

Jean CLAPAREDE

CATALOGUE
DU MUSEE FABRE

II

ECOLES ITALIENNES

1

A - Re

1965



ALBANE (Francesco ALBANI, dit l')
Bologne 1578 -1666

836-4-1.

Loth et ses filles

C.H. 0,45.- L. 0,72.

Loth, assis dans une grotte entre ses deux filles
boit avec avidité le vin qu'elles lui versent. Dans le
fond, à droite, la ville de Sodome livrée aux flammes
et la femme de Loth changée en statue de sel.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN. Cat n° 1.

ALBANE (Francesco ALBANI, dit l')

D.803-1-1.

Adam et Eve chassés du Paradis Terrestre

T.H. 0,66.- L. 0,50.

Adam et Eve s'enfuient chassés par l'Ange. Dans le Ciel, Dieu le Père soutenu par des Anges.

Hist. Envoi de l'Etat, Prairial, an XI.
Engerand (inventaire des Tableaux du Roi, T.I, p. 186) signale à tort ce tableau comme ayant fait partie des collections du Roi à Versailles; ce dernier était peint sur bois et de forme ronde.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 2.

ALLORI (Alessandro).
Florence 1535-1607.

887-3-I

Vénus et l'Amour ou Vénus Victrix.

B.H. 0,96.- L. I,35.

Signé : Alexander Allorius. Inscription accompagnant la signature : "A Geliardi deni...atimnus."

Vénus, étendue de droite à gauche, sur une draperie verte, a saisi l'arc de l'Amour, au moment où le Dieu va décocher un trait et le regarde d'un œil sévère. Près de la déesse deux colombes se becquettent sur des roses. Devant elle, la pomme d'or, prix de sa victoire sur Junon et Minerve. A ses pieds, un lapin, symbole de volupté. En arrière, l'ancre de la forge de Vulcain, assimilée à l'enfer. Un homme et une femme nus vont tomber dans les flammes. Dans le lointain d'un vert bleuté, paysage avec fabriques.

Le sujet a été fréquemment traité en Italie au XVIème siècle. L'influence du style et peut être d'un prototype de Michel Ange s'exerce sur cette oeuvre d'une intention moralisante dépourvue de limpidité et qui, pour reprendre les termes de M. Isarlo exprime, quant à la plastique, moins la force que sa nostalgie. Le maniérisme joue du contraste des formes, oppose vivacité et nonchalance. L'influence de l'Ecole flamande est sensible dans le paysage. Les français ont fait grand accueil au caractère décoratif de cet art.

Jean Cousin tira un dessin, la Venus Vitrix, gravée dans les Emblemata Fortunae, IV, d'une composition très voisine. Comparer d'autre part, les têtes de Vénus et de la Diane d'Anet.

Réduction.

Vénus et Cupidon, donné à Alessandro Allori, Florence Offices. Quelques variantes : le corps de la déesse est plus gracile; draperie bleue festonnée; l'orange éloignée des roses ; on ne devine pas la forge de Vulcain.

Allori a repris la même scène dans un tableau très voisin (Rome, Galerie Colonna, n° 56). Ce dernier substitue une draperie au paysage et une troisième figure, un Faune, à l'ancre de Vulcain. Il présente des variantes dans les attributs (myrte et jasmin) de même que dans les attitudes de Vénus et de l'Amour. Les figures, aussi maniérées sont moins flottantes. L'effet de parallélisme, tiré des membres allongés, cherché au centre du tableau montpelliérain, se retrouve, à Rome dans la partie gauche de la composition.

Repr. Gravé par Ph. Trière, dans la Galerie du Palais Royal, T.I, p.7 (Dessiné par Borel).

Hist. Galerie du Régent au Palais Royal.

Vendu à Londres, en 1798, à J. Hope pour 150 guinées. (Catalogue Lyceum, n°140).

Coll. de M.E.Cros.

Acheté par la Ville à M.Cros 10.000 frs en 1887 par l'intermédiaire d'Alexandre Cabanel. Un album des archives du Musée groupe les appréciations flatteuses de plusieurs membres de l'Institut, relatives à ce tableau.

Bibl. GONSE. Les Chefs d'oeuvre des Musées de France, I, p.209, repr.

STRYIENSKI (C.). La Galerie du Régent, p.163, n° 177.

LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier in L'Art et les Artistes, 1920, p.326.

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, n°611, p.172 (L'Amour désarmé).

JOUBIN. Cat. n° 5.

ALLORI (Alessandro)

837-1-1.

Saint-Jean-Baptiste dans le désert.

C.H. 0,31.- L. 0,23.

Signé et daté sur un rocher, à droite : A.D. MDLXXXVI
Alexander Bronzinus Allori, CIV. Flor. Faciebat.

Vêtu d'une peau de mouton et d'une draperie rose, il est assis, accoudé sur un rocher, les yeux fixés sur une Croix de roseau plantée dans le sol. Un ruisseau coule à ses pieds. Paysage boisé et montagneux.

Hist. Acheté par Fabre à Florence en juin 1825 pour 12 sequins.

Fabre, 1837

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 6.

ALLORI (Cristofano)
Florence 1577 - 1621.

825-1-1.

La Vierge et l'Enfant-Jésus sur ses genoux.

B. de forme ronde.- D. 0,16.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 7.

ALLORI (Cristofano)

825-1-2.

Etude pour un David.

B.H. 0,49.- L. 0,39.

Jeune garçon en buste, un baudrier sur l'épaule, la poignée d'une grande épée passe sous le bras.

Ce portrait inspira à Paul Valéry la prose suivante, datée Musée de Montpellier 1891, intitulée Cristoforo Allori, Tête d'un page, qui fut insérée avec Zurbaran, Sainte Alexandrine, sous le titre commun de Glose sur quelques peintures dans Pièces sur l'Art (Paris, Gallimard, 1943, pp. 111, 112) :

Vers un Occident inconnu la tendre figure est tournée, ornée d'une écume de boucles et de spires d'ambre, ou chevelure dont l'or enfantin s'atténue: Il y a deux siècles qu'elle est ondée.

Mais les yeux sont arrêtés fixement sur nous-mêmes, et dans la brume délicate que sera cette peinture demain, ils brilleront solitaires. (Des grands yeux toujours éclairés sous le front pur, Pervenche...)

Scintille une bouche en pierrerie, froide et tacite, avec un grain d'ombre parmi les bijoux des deux lèvres. Et plus bas, se forme le pommeau sombre d'une épée, dont jouent avec impuissance les faibles mains invisibles.

L'Heure n'est pas encore de s'amuser avec la mort

Attends que le sourire clair s'envole précieusement, et, bel enfant, que tu voies disparaître la fleur des narines frêles. Ta beauté ne manquera pas à d'autres jeunes figures... Tu deviendras quelque homme. Et toute candeur abolie, misère, tu ne seras plus Adam. Mais une triste, individuelle pensée qui regrettera son adolescence gracile, les jeux, la similitude d'un cygne ...

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat, n° 8.

AZEGLIO (Massimo TAPARELLI d')
Turin 1798 - 1866.

825-1-5

Brigand de la campagne de Rome

T.H. 0,21.- L. 0,29.

Il se repose près de son cheval.

Le 24 décembre la marquise d'Azeglio écrivait à la comtesse d'Albany : "Votre constante amitié et vos bontés pour nous tous m'encouragent, Madame, à vous présenter une bagatelle que mon fils Maxime me charge de vous offrir à l'occasion des étrennes. C'est celle d'un enfant, rien de plus, mais en l'acceptant vous lui donnerez un grand prix. Veuillez donc l'agréer et le placer parmi les souvenirs de ceux qui vous doivent beaucoup de reconnaissance et qui vous sont très dévoués ...".

Fabre écrivit plus tard sur cette lettre : " C'est le tableau du Brigand qui est au Musée".

Hist : Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre , Montpellier, 1828, n° 8, p. 7 (d'Azeglio Marchesse, amateur distingué).

FOURNIER-SARLOVEZE - Artistes oubliés, p. 176.

PELISSIER (Léon-G.) - Le Fonds Fabre-d'Albany.

Extrait du Central blatt für Bibliothekswesen, Leipzig, 1900, p. 14.

JOUBIN - Cat. n° II

BALDUCCI (Matteo)

875-1-1

Ecole ombrienne-siennoise, premier quart du XVIème siècle (Attribué à)

Saint-Christophe portant l'Enfant Jésus.

Fresque transportée sur toile.

H. 3,30.- L. 1,50.

Le Saint géant, vue de face, marche dans l'eau, appuyé sur une branche de palmier fleurie à son extrémité. Il tourne la tête vers l'Enfant Jésus qui, assis sur son épaule gauche, soulève dans sa main le globe terrestre.

Fond de paysage. Entre les jambes du saint, on aperçoit un pont sur une rivière; à gauche, derrière trois arbres gracieux, des villes et des montagnes; à droite, des arbres sur un monticule.

L'ancienne attribution à Perugin n'est pas soutenable; la nouvelle (à Balducci, un imitateur de Pinturicchio) est donnée par Berenson.

Hist. Don de Mme Hugues, née Thibaud, en 1875, en souvenir de son père William Thibaud né à Montpellier

- Bibl. MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, Montpellier, 1879, n° 104-p. 23. (Fresque enlevée de la maison du Pérugin, où l'artiste l'aurait peinte en mémoire de son père. Elle est citée dans un ouvrage intitulé "Elogio e memoria dell'egregio pittore Pietro Perugino" publié en 1804 par Carlo Baduel de Pérouse)
- LAFENESTRE - Inventaire général des richesses d'art de la France, Musée de Montpellier, 1878 n° 3, p. 249 (critique la mention précédente et donne l'oeuvre à Inconnu de l'Ecole Ombrienne du XVème siècle.
- BERENSON - The Central Italian painters, p.138 (Balducci).
- JOUBIN - Cat. n° 12.
- POULAIN (G.) - Paul Valéry, au Musée de Montpellier, in Itinéraires, Montpellier, 1942, p. 20.



BAROCHE (Federigo BAROCCI, dit le)
Urbino 1528 - 1619.

837-1-3

Tête d'ange, de profil

T.H. 0,28.- L. 0,21.

Hist. Acheté par Fabre à Florence, 1826.
Fabre, 1837

Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, n° 66.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 18.
Catalogue de l'Exposition, Centenaire Fabre,
Montpellier, 1937, p. 28.

BARONZIO (Giovanni) da Rimini
Mort vers 1362.

825-1-122

La Dormition et l'Assomption de la Vierge

B.H. 0,20.- L. 0,15.

Fragment de polyptyque à petits compartiments.

Les deux scènes sont représentées sur deux registres superposés.

En bas, la Vierge est étendue sur son lit; entourée des apôtres. Debout au milieu d'eux, Jésus a recueilli dans ses bras l'âme de sa mère sous la forme d'un nouveau né dans ses langes.

En haut, Jésus est représenté à mi-corps, tenant l'âme entre ses bras. Quatre anges viennent l'accueillir. Fond d'or gaufré.

Comme l'avait pressenti J. Renouvier, l'attribution par Fabre à Giotto était hasardée.

"Cette petite composition, écrivait M. Berenson, traitée tout à fait comme une miniature, présente de singulières analogies avec les œuvres de Giotto jeune; toutefois elle offre des caractères siennois que l'on rencontre peu dans l'œuvre de Giotto".

Par la suite, le célèbre spécialiste, puis P. Tosca, ont donné ce bois un peu trop restauré à Baronzio.

M. Michel Laclotte estime que cette peinture semble se rapprocher davantage du style de peintres légèrement antérieurs à cet artiste, tel le maître de la Vie de Saint-Jean-Baptiste.

M. Salmi voit dans la fresque de la Dormitio Virginis de Sant'Agostino le prototype du panneau de Montpellier. Le thème était fréquemment traité par l'Ecole de Rimini.

Remarqué par Van Gogh lors de sa visite au Musée Fabre en compagnie de Gauguin.

Hist. : Fabre, 1825.

Exp. : De Giotto à Bellini. Les Primitifs italiens dans les Musées de France, Orangerie des Tuileries, Paris, 1956, n° 41.

Bibl. : FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 169 (Giotto; la mort d'une Sainte)
RENOUVIER (J) 1'
Indépendant, 2 juillet 1846 (attribution hasardée)

BARONZIO (Giovanni), da Rimini

825-1-122

CLEMENT DE RIS (L)

Bibl. : RIS (Clément-de) / Les Musées de Province, p. 265

ALBENAS (G.dé) - Cat. du Musée Fabre, 1914, n° 744, p. 207 (Inconnu de l'Ecole Florentine)

JOUBIN - Cat. n° 70 - (Ecole de Giotto. La Mort et l'Assomption de la Vierge) pl. I.

BERENSON (B.) - Italian Pictures of the Renaissance, 1932, p. 43 (Baronzio)

SALMI (M.) - La Scuola di Rimini in Rivista del R. Istituto d'Archeologia e Storia dell'Arte, 1935, p. III

TOESCA (P.) - Il Trecento, 1951, p. 729 (Baronzio)

LACLOTTE (Michel) - Cat. de l'Exp. de Giotto à Bellini, Paris, 1956, p. 27 pl. XV.

BARTOLOMMEO (Fra)
[d'après]
Florence 1475 - 1517

825-1-94

Sainte Famille

T.H. 0,38 - L. 0,33.

La Vierge, assise à terre, tournée vers la droite, tient dans ses bras l'Enfant Jésus qui embrasse Saint-Jean agenouillé devant lui. En arrière, dominant le groupe, Saint-Joseph, agenouillé, un baton dans la main droite. Fond de paysage.

Original : Copie, avec des variantes, dans le paysage, d'un tableau de Fra Bartolommeo dont l'original se trouve à Rome, au Palais Corsini.

Hist. H. Stein estimait (sans preuve) que ce tableau aurait été exposé par la Société des Beaux-Arts de Montpellier en 1779

Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 139, p. 29 (Fra Bartolommeo della Porta)

Courrier du Midi, Montp. n° 60, mai 1837

STEIN (H.) - La Société des Beaux-Arts de Montpellier, in Mélanges Lemonnier, Paris, 1913, p. 17.

ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1914, n° 624, p. 175 (d'après F.B).

JOUBIN - Cat. n° 19.

BASSAN (Le) (Jacopo DA PONTE)
Bassano, 1558 - 1592.

878-2-3.

Portrait d'Astorre II Baglione, condotière Vénitien, gouverneur de Famagouste

T.H. 1,25 - L. 1,04.

En haut, à droite, on lit l'inscription (qui a du être ajoutée à une époque postérieure, car la date est inexacte).

Astor Baleonius
Fam. Gub. Et. Déf.
A.D. 1570.

C'est à dire Astor Baleonius, Famagoustae gubernator et défensor. A.D. 1570.

Le Personnage est représenté jusqu'aux genoux, de trois-quarts, la tête nue, une large collerette blanche autour du cou, revêtu d'une armure d'acier damasquinée d'or, la main gauche sur son gantelet placé avec son casque sur une table couverte d'un tapis de velours rouge, le bâton de commandement dans la main droite; l'épée au coté.

Il s'agit ici d'Astorre II Baglione, capitaine-général de cavalerie pour Venise, gouverneur de Famagouste en Chypre, décapité par les Turcs après la prise de la ville en 1571.

Le Portrait fut sans doute peint après la mort de Baglione.

Hist : Provient de la Galerie des Comtes Bon-Algarotti, à Venise
Don Alfred Chaber, 1878.

Bibl. ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, n° 691, p. 192 (Maroni, Gian-Battista, Portrait d'Aleoni (sic) général vénitien).
BAGLION DE LA DUFFERIE - Les Baglioni de Pérouse p. 290, donne des portraits de ce Baglione d'a-près des estampes.
JUBIN - Cat. n° 88 (Identif. actuelle)

BASSAN (Le).

837-I-4

L'Annonciation aux bergers.

T.H. 0,50.- L. 0,42.

A droite, un berger couché sur l'herbe, joue de la flûte. A gauche, une femme donne à manger à des brebis. Derrière elle, un berger vu de dos regarde avec étonnement le ciel où apparaît un ange rayonnant.

"Le raccourci exagéré, démesuré, baroque qui élimine une partie de la figure et qui en accentue une autre. De là les poses extraordinaires des personnages assis mais qu'on dirait tombants". (Isarlo). Origine du côté rustique qui emplit l'œuvre du Tintoret. Belles notations de réalité profonde.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier in Courrier du Midi, n°66, 1837.

RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in G.B.A. 1860, p.12.

JOUBIN. Cat.n° 90.

BASSAN (Le).

837-I-5

Judas et Thamar.

T.H. 0,40.- L. 0,32.

Episode de la Genèse, Ch. XXXVIII, 12.

A gauche, Thamar, la tête couverte de son voile vêtue d'une robe marron et d'un corsage mordoré, en partie caché par un fichu blanc, est assise à terre. Judas, fils de Jacob, vêtu d'une casaque rouge, se penche vers elle et lui donne en gage son baton et son anneau.

Chairs roses et bleues, mains plus peintes que dessinées. Touches très effilochées; effets de transparence sur les vêtements blancs;

Oeuvre de très haute qualité, d'une autre main que la peinture précédente. A rapprocher de Thamar conduite au bûcher du Kunsthistorisches Museum de Vienne (vers 1570 ou 1576, selon Bettini) dont on a observé la liberté de touche, marquée d'impressionisme. (Cf. Catalogo della Mostra Jacopo Bassano, a cura di Pietro Zampetti, Alfieri, Venise, 1957, n°58, pp.144, 145, repr.).

Replique et Dessin.

Une toile appartenant au Musée des Offices, en dépôt au Palais Pitti, intitulée Jacob et Rachel, montre la même scène avec un prolongement en largeur, un paysage sur la droite.

Dessin au lavis, préparatoire à la composition de Montpellier, aux Offices, n° 13073 fr. (Communication de Mme Dutilh).

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1839, n° 12.
 RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, n°66, 1837.
 RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier in G.B.A., 1866, p.12.
 JOUBIN. Cat. n°89 (Jacopo da Ponte).
 CLAPAREDE (Jean). Le Musée Fabre in Médecine de France, T. LX, 1955, p.21, repr.

BERNIN (Giovanni Lorenzo BERNINI, dit le) 879-3-1
 (Attribué à)
 Naples 1598 - Rome 1680.

Autoportrait

T.H. 0,41.- L. 0,35.

La Tête seulement et la naissance des épaules. Il est vu de trois-quarts à droite, les cheveux partagés par une raie sur le côté, une fine moustache noire. Autour du cou, une collerette de linon blanc.

Réplique d'un portrait connu par l'autres exemplaires présentant diverses variantes, à la Galerie des Offices à Florence, au Louvre, dans la collection Orloff (cat. de vente Avril 1920)

Le Portrait de Montpellier est assez voisin de l'autoportrait (dessin) conservé à Rome, Galerie Corsini dont elle ne présente qu'une image adoucie et sans robustesse. Il peut être daté approximativement des environs de 1635 d'après les deux portraits n° 554 et 545 de la Galerie Borghèse, respectivement exécutés, d'après Luigi Grassi, autour de 1623 et de 1635. Ces deux dernières oeuvres sont, elles aussi, d'une expression vive et passionnée, absente de la toile du Musée Fabre

Hist. Don de M. Alfred Chaber, 1879 (Portrait d'homme; attribué à Murillo.

Exp. La Peinture napolitaine du XVIème au XVIIIème siècle, Naples 1938.

Bibl. MICHEL (E.). Cat. des Peintures ... du Musée Fabre Montpellier, 1890, n° 627, p. 158 (attr. à Murillo).

JOUBIN. Cat. n° 158 (Ecole Italienne, XVIIIème siècle; identif. Act.)

BISSOLO (Pier Francesco)
Trèvisè -

D.863-2-5.

2 avril 1554.

Le Christ

B.H. 0,33.- L. 0,24.

De Buste, cheveux et barbe roux ; tunique bleue.

Style de G. Bellini. Type connu par de nombreux exemplaires.

Berenson attribue l'oeuvre à la jeunesse de Bisso-
-lo.

Hist. Collection Campana, cat. Cornu, n° 232 (Vincen-
zo Catena)
Envoi de l'Etat, 1863.

Bibli. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, n° 652, p
183 (Vincenzo Catena)
JOUBIN. Cat. n° 144 (Ecole Venitienne, première
moitié du XVIème siècle.
BERENSON (B.). Italian Pictures of the Renais-
sance, 1932, p. (Attr.act)

BOTTICELLI (Sandro DE MARIANO FILIPEPI, D. 863-2-2
dit)
Florence 1447 - 1510.

Ecole de.

La Vierge avec l'Enfant-Jésus et le petit Saint-Jean

B. de forme ronde.- D. 0,75.

La Vierge assise de trois-quarts à droite tient debout sur ses genoux l'Enfant-Jésus qu'elle serre contre sa poitrine. A gauche, Saint-Jean-Baptiste, les bras joints tenant une croix. Fond de paysage.

L'Attribution à Botticelli n'est pas certaine; du moins s'agit-il d'un artiste très voisin du Maître "Amico di Sandro" ?

Hist : Collection Campana, n° 231 du Catalogue Cornu
Dépôt de l'Etat, 1863.

- Bibl.: REINACH (S.) - Répertoire des Peintures, I, p. 216, 2, repr.
MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1870, n° 14, p. 4 (Botticelli)
ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 188 repr.
JOUBIN - Cat. n° 67 (émet un doute quant à l'attribution précédente), pl.II.
BERENSON (B) - Italian pictures of the Renaissance, 1932, p.



BRESCIANINO (Andrea del) ou Andrea
PICCINELLI.
Sienne, vers 1507-1525- Florence, 1545.

825-I-184

Portrait de jeune homme.

B.H. 0,61.- L. 0,51.

Au dos du panneau on lit: "Raphael Sanctius urbinas".

Il est représenté en buste, de trois quarts à gauche, presque de face, la tête couverte d'un toquet noir à quatre pans, le cou nu, retenant de la main droite son manteau. Ses longs cheveux blonds retombent presque à la hauteur des épaules. Il porte une chemisette à petits plis et brodée, une veste noire nouée sur la poitrine avec des rubans noirs et un manteau de même couleur. Front élevé, yeux bleus, barbe naissante. Il porte à l'annulaire une bague avec un chaton de rubis. Fond uni vert foncé.

F.X. Fabre passait de son temps pour un des meilleurs connaisseurs de l'oeuvre de Raphaël. Lors de la découverte de ce panneau, Mme d'Albany annonça l'évènement à nombre de ses correspondants européens et reçut leurs félicitations. Des artistes et des amateurs de la période du premier Empire, Canova, R. Morghen, Sommariva, Artaud de Montor, partageaient le jugement du peintre. Fabre aurait refusé de vendre ce portrait au frère puiné du roi de Prusse qui lui en offrait 2.000 louis et au Grand duc de Toscane, pour la somme de 48.000 fr.

Cependant, dès 1837, alors que le tableau passait encore pour le clou du Musée, Jules Renouvier, tout en trouvant l'oeuvre d'une beauté achevée, et en analysant l'expression, pleine d'élévation, de mélancolie d'incertitude du visage de ce jeune homme maladif, soulignait " de l'incertitude dans la bouche, de la roideur dans le linge blanc", etc. emettant des doutes au sujet de son attribution.

Stendhal, visitant le Musée en 1838, opinait dans le même sens: "Voici le fameux Raphael, gloire de Fabre. Un Raphael? Il ne faut pas longtemps à l'amateur averti qu'est Stendhal pour sourire. Imaginez le penché sur la cimaise ou reculant, l'oeil mi-cielos, examinant en connaisseur... Le coloris? Il est bien frais pour être du XVIème siècle! Le dessin? Il est bien gauche pour être de Raphael! Tant pis pour Montpellier! Tant pis pour M. Fabre! Le tableau n'est pas de Raphael... Et dans sa peur d'être dupe, Beyle se trouvait devancer les conclusions de la critique moderne: c'est un pastiche ou un tableau refait..." (P. Jourda).

Dans la suite, les réactions de J. Renouvier et de Beyle furent partagées par MM. Clément de Ris et L. Gonse contre l'avis de M. Durand Gréville.

BRESCIANINO (Andrea del) ou Andrea
PICCINELLI.

825-I-I84

Dès lors, le tableau fut l'objet d'attributions multiples : Ghirlandaio (Passavant), Francia (Crowe et Cavalcaselle), Pontormo (Waagen). On nommait encore Andrea del Sarto, Giuliano Bugiardini. M. B. Berenson donne l'oeuvre à Andrea Brescianino, un siennois raphaelisant. Quoiqu'il en soit, l'attribution à Raphael est écartée. Paul Valéry demandait en 1942 à G. Poulain : " De qui est-il ce Raphael? "

Analogie et copie.

La collection John G. Johnson de Philadelphie donne à Brescianino un Portrait plein d'analogies au point de vue de l'attitude et du vêtement où le même modèle paraît plus âgé et plus émacié. Variantes : absence du noeud de ruban ; la main est dégagée.

Une copie du tableau du Musée de Montpellier "peinte avec amour" par F.X. Fabre a été envoyée par la Ville de Montpellier à Urbino en 1897.

Hist. Aurait été acheté par Fabre dans une vente aux environs de Florence.

Dans un article de la Revue du Midi (Raphael ou Ghirlandaio) J. Renouvier donnait quelques détails savoureux sur les circonstances, un peu différentes, ce d'acquisition. Le panneau fut trouvé fixé contre une petite fenêtre condamnée, dans une vieille maison. Une fois nettoyée la couche de poussière et de fumée qui le recouvrait, il apparut de bonne qualité. On le porta à Fabre et ce dernier "avec la brusquerie qui lui était familière" offrit aux vendeurs 48 louis à prendre ou à laisser. "Ils les prirent et M. Fabre put dire : "J'ai un Raphael."

Fabre, 1825.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n°107.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne 1939, n°86.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre 1828, n°271 (Raphael).

QUATREMERRE DE QUINEY. Raphael

[dans l'appendice, M. Boucher-Desnoyer attribue le tableau à Raphael et voit dans le modèle un neveu du pape Léon X).

STENDHAL. Mémoires d'un touriste, 1838.

RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, n°60, 1837.

RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, 1843.

BRESCIANINO (Andrea del) ou Andrea PICCINELLI. 825-I-184

Bibl.;;.suite.

RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier in G.B.A., 1860 (penche vers Francia).

GUILHOT.
in Courrier du Midi, 11 mai 1845.

HARTMANN (Moritz). Tagebuch aus Languedoc und Provence. Darmstadt, 1853, T2, p.244 (pense à un élève allemand de Raphaël).

PASSAVANT. Raphaël d'Urbino. Trad. française, 1860, p.367, T.2, (Ridolfo Ghirlandajo).

WAAGEN
(Pontormo).

CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1861, p.267

LAVICE (A.)
in Revue des Musées de France, 1870.

GONSE (Louis). Le Portrait d'homme du Musée de Montpellier in G.B.A., 1875, n° 2, p.114 (gravé par Didier).

GONSE (Louis). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France, T.1, p.214 (favorable à Francia).

CROWE et CAVALCASELLE. Raphaël, T.2, p.564.

BERENSON (Bernhard). Le Carton attribué à Raphaël du British Museum, in G.B.A., 1897, n°1, p.59.

BERENSON (Bernhard). Le Portrait raphaelesque de Montpellier, in G.B.A., 1907, n° 1, p.208, repr.

BERENSON (Bernhard). Italian Pictures of the Renaissance, 1932, p.113.

DURAND GREVILLE. Le Portrait de jeune homme du Musée de Montpellier in Les Musées de France, 1912, pp.36-40. (attr. à Raphaël jeune), pl.XII.

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.200, repr.

LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier in L'Art et les Artistes, 1920, p.326, repr.

JOUBIN. Les Collections de F.X.Fabre au Musée de Montpellier, in G.B.A. févr.-mars 1923, p.66.

JOUBIN. Cat.n° 138 (Inconnu, Ecole florentine, XVI° s.), pl.V.

JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, 1929, p 23, repr.

FLICHE (A.). Montpellier in Les Villes d'Art célèbres, p.119, 120-121, repr.

GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934, p.166.

JOURDA (P.). Stendhal, le baron Fabre et Montpellier in Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, n° 68, 1938, p.117.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.79.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p.21.

GOULINAT.
in Dessin, mars 1939.

POULAIN (G.). Paul Valéry au Musée de Montpellier in Itinéraires, nov. 1942, p.30.

ISNARD (Guy). Faux et Imitations dans l'Art, Paris 1959, pp.252, 253 (Tient par erreur ce tableau pour une copie du Portrait de jeune Homme par Raphaël au Louvre).

BRONZINO (Agnolo Di Cosimo ALLORI,
dit IL)
Monticelli 1503 - Florence 1572

837-1-81

Portrait d'un amateur d'Art.

Ardoise, de forme ovale.- H. 0,68.- L. 0,51.

Il est vu de face à mi-corps. Longs cheveux et barbe noire. Sur la tête, une toque noire plate ; costume noir avec col et manchettes blanches. Il tient des deux mains une statuette de marbre.

Ce portrait, désigné comme celui d'un sculpteur et attribué à Sébastien del Piombo par les plus anciens catalogues peut être rapproché d'une série de portraits analogues que l'on a pris tour à tour pour des portraits de sculpteurs, et qui sont plutôt des portraits de collectionneurs ou d'amateurs d'art. Bronzino est l'auteur de portraits de ce genre qui paraissent très voisins de celui-ci.

Hist. Fabre, 1837.

Exp. Fabre, Montpellier, 1937, n° 65.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 299 (Sébastien del Piombo, portrait d'un sculpteur).
RENOUVIER (J.). Courrier du Midi, n° 66, 1837.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1900, n° 754 p. 210 (Portrait d'homme-Ecole Romaine du XVIème siècle).
REINACH (S.). Revue archéologique, 1916, p. 399.
JOUBIN. Cat. n° 22 (attr. et identif. act.)
Cat. de l'Exp. centenaire Fabre, Montpellier, 1937 p. 28.

CAMPOVECCHIO

825-1-16.

Mantoue, deuxième moitié du XVIIIème siècle. Rome, début du XIXème siècle.

Etude de Paysage à Tivoli.

T.H. 0,25.- L. 0,29.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 27.

CANLASSI (Guido), dit CAGNACCI.
Castel-Sant Arcangelo, près Rimini, 1601-
Vienne, 1681.

852-2-I

Jeune martyre.

T.H. 0,95.- L. I,39.

"Un tableau du bolonais Canlassi au Musée de Montpellier nous montre une jeune martyre étendue à terre, à moitié nue et à moitié morte. Elle a encore la force d'ouvrir les yeux avant d'expirer. Les bourreaux ont cru l'avoir achevée et ont laissé près d'elle leur fouet garni de plomb que les chrétiens viendront bientôt recueillir pour l'enfermer avec elle au tombeau. Une petite croix de bois, jetée sur le sol dit pourquoi elle meurt. Bien que cette croix ne soit pas de l'âge des persécutions, ce tableau doux et triste évoque tout le christianisme des Catacombes." (Emile Male).

Un de ces tableaux de martyre qui, sous l'influence des travaux du cardinal Baronius et de ses disciples de l'Oratoire, revêtirent un aspect de vérité historique nouveau.

M. Collot, expédiant la toile en 1852 écrivait: "Ce tableau est remarquable par la science du dessin, l'éclat des couleurs et la souplesse de la pose. Cette oeuvre sera une excellente étude pour vos jeunes artistes."

Onze ans plus tard, Frédéric Bazille, dans une de ses premières oeuvres, l'Etude de Nu (Musée Fabre, n° 18-I-I) s'inspirait de cette jeune femme nue, une draperie bleue sur le bas du ventre étendue sur le sol et pratiquait ainsi une transposition audacieuse, qui ne fut pas la seule.

Un tableau identique figure dans la Collection de Lord Elgin.

Repr. Gravé par Couché, dans la Galerie du Palais Royal d'après un dessin de Borel conservé à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de Paris.

Hist. A peut être fait partie de la Galerie du Régent au Palais-Royal.

Vendu à Londres, en 1798 (Catalogue Bryan, n°97), puis le 14 févr. 1800.

Acquis par M. Collot pour 18 guinées (environ 8.000 fr).

Acheté par la Ville de Montpellier à M. Collot en 1852 pour 5.000 fr (Archives Municipales R 2/3, Lettre Collot du 5 juin 1852).

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 97.

CANLASSI (Guido), dit CAGNACCI.

852-2-I

Bibl. ANGERVILLE (d'). Vies des Peintres, T.2, p.105.
 DUBOIS DE SAINT GALAIS. Description des Tableaux du Palais Royal, 1737, n°396.
 RENOUVIER (J.). Le Musée de Montpellier in G.B.A., 1806, p.12.
 STRYENSKI (Casimir). La Galerie du Régent, Paris, 1912, p.86, n° 296. *
 JOUBIN. Les Collections de F.X.Fabre au Musée de Montpellier, in G.B.A., févr.-mars 1923, p.67.
 JOUBIN. Cat. n° 28.
 MALE (Emile). Le Martyre dans l'Art de la Contre-Réforme in R.D.P., 15 févr. 1929.
 MALE (Emile). L'Art religieux après le Concile de Trente, Paris, 1932, p.131.
 FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.74.
 SARRAUTE (G.). Cat. de l'Oeuvre de Frédéric Bazille.

CARAVAGE (Michelangelo MERISI DA CARAVAGGIO.) .Ecole de.
D 872-I-I
Caravaggio vers 1562-1573. Ponte Ercole 1609 ou 1610.

Ecce Homo.

T.H. I,06.- L. I,27.

Sur la droite, Pilate, barbu, coiffé d'une toque, le pouce et l'index tendus, désigne Jésus Christ qu'un soldat amène devant lui, la corde au cou. Un autre soldat s'interpose et insulte l'homme de douleur. A gauche, vue de dos, un homme en armure noire d'où sort une manche d'étoffe noire mouchetée de brun.

Scène réaliste, comportant de vifs contrastes d'ombre et de lumière où l'on retrouve la disposition iconographique adoptée par Caravage pour l'Ecce Homo commandé à Rome par Monsignor di' Massimi, en 1605-1606.

L'oeuvre n'est pas sans rapports avec le Couronnement d'épines du Musée de Vienne et avec une peinture du Pensionnaire del Saraceni au Musée de Détroit.

L'on a également prononcé à son sujet le nom du maître toulousain Tournier. Ce tableau attend encore une attribution décisive.

Hist. Collection Campan (Cat. Cor.n° 555).
Envoi de l'Etat, 1872.

Bibl. RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, 1837, n° 54.
JOUBIN. Cat.n° 10.

CARDI (Lodovico CARDI DA CIGOLI, dit
Lodovico)
Toscane, 1559 - Rome 1613.

825-1-31



d'après Cigoli

Ecce Homo.

T.H. 1,83 - L. 1,45.

Le Christ couronné d'épines, la tête inclinée vers la gauche, un roseau dans ses mains enchaînées vers la droite, est présenté au peuple par Pilate, tandis qu'un bourreau retient les pans du manteau du Sauveur. Dans l'ombre, des soldats romains.

Copie du tableau du Palais Pitti à Florence n° 90 du cat.

Un prélat romain, Monsignor di Massimi, fit exécuter vers 1605-1606, le même sujet par trois peintres qu'il tenait pour les plus célèbres de son temps : Cigoli le Caravage et Passignano. Des troistableaux achevés, celui de Cigoli parut au prélat de très loin le meilleur. La peinture du Caravage se trouve aujourd'hui à Gènes au Palazzo Bianco; celle de Passignano est perdue.

M. Jacob Bean (le culte du Dessin dans cette capitale des Arts, Florence; in Connaissance des Arts, décembre 1959, n° 95), reproduit, fig. 10, une étude du Cabinet des Dessins du Louvre pour l'Ecce Homo du Palais Pitti (252 x 175), plume encre brune et lavis brun).

Le Christ y apparaît sans couronne, la tête inclinée vers la droite, les mains liées vers la gauche ne retenant pas le roseau.

Sous le grand dessin figurent trois petits croquis à la plume. En allant de gauche à droite, c'est le croquis n° 3 qui se rapproche au maximum de la composition définitive.

Parenté iconographique avec le n° 887-5-1 du Musée Fabre, Deloisy.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux...exposés au Musée Fabre de Montpellier, 1828, n° 56, p. 16 (le Christ enchaîné présenté au peuple de Pilate).

JOUBIN - Cat. n° 29

Repr. de l'Ecce Homo du Palais Pitti à côté de l'Ecce Homo du Caravage in Connaissance des Arts n° 95, 1950.

CARDI (Lodovico)

837-1-25

La Fuite en Egypte.

H.C. 0,51.- L. 0,37.

Montée sur un mulet, la Sainte Vierge tient dans ses bras l'Enfant Jésus qu'elle allaite. Derrière elle, marche Saint-Joseph, un bâton à la main. Ils sont guidés par un ange qui passe un ruisseau. Fond de paysage.

Copie du tableau du Louvre, n° 1209 du cat.

Hist. Acheté par Fabre à M. Michel, 1400 frs en 1835.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN, Cat. n° 30.

CARDI (Lodovico)

825-1-32.

Saint-François recevant les stigmates.

B.H. 0,30.- L. 0,23.

Le Saint est agenouillé en extase. Derrière lui, à gauche, une chapelle et à droite, à l'arrière plan, la tête encapuchonnée d'un moine en prières.

Parait être la copie d'un tableau de Cardi, daté de 1596, provenant du monastère de Sant Onofrio à Florence, aujourd'hui au Musée de l'Académie des Beaux-Arts à Florence, (n° 115 du cat.)

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 31.

CARRACCI (Agostino). (Attribué à)
Bologne 1557.- Parme 1602.

825-1-23.

Descente de Croix.

T.H. 0,26.- L. 0,30.

Au pied de la Croix, le Christ mort étendu sur une draperie blanche est appuyé sur les genoux de la Vierge en robe rouge et manteau bleu, soutenue par une sainte femme en présence de Saint Jean qui soulève une des mains transpercées du supplicié et de la Madeleine assise à droite, les mains jointes.

Cette Descente de Croix ne doit pas être confon-
due avec la même scène traitée par Annibale (Carracci
(Louvre, Howard Castle, S. Francesco a Ripa) et vulga-
risée par la gravure de J.L. Raullet.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
Montpellier, 1830.n° 46 (Agostino Carracci)
JOUBIN. Cat. n° 41, p. 14 (d'après Annibale Car-
racci)

CARRACCI (Agostino). Attribué à.
Bologne, 1557- Parme, 1602.

825-I-141

La carcasse ou Le Stregozzo, d'après Auguste Vénitien.

T.H. O,44.- L. O,79.

Cette scène de sorcellerie, connue en Italie sous le nom de Stregozzo, représente quatre hommes nus conduisant dans un marais d'où s'élève un vol d'ois sauvages, une sorcière assise sur la carcasse d'un animal monstrueux, comme sur un char de triomphe. Derrière deux autres hommes portant des ossements; un troisième chevauche un squelette de bélier. Au dessous du char deux boucs; sur un troisième est monté un enfant qui sonne du cornet.

Tonalité générale rouge-brique et livide. Oppositions vigoureuses de lumières et d'ombres sur les corps.

Cette composition fantastique dont il est curieux de retrouver l'influence jusque dans un décor du Théâtre en miniature de Drottningholm (Exp. Musée Carnavalet 1956), est connue par la gravure tour à tour donnée à Marc Antoine Raimondi et à Auguste Vénitien. Lomazzo attribue l'invention sans raison à Michel Ange et Bartsch aussi arbitrairement à Raphaël. Elle est certainement plus proche de Jules Romain.

Selon M. Stephen Ostrow, professeur à la Rutgers University, la version d'après la gravure, conservée au Musée Fabre, doit être restituée à Agostino Carracci dont on retrouve le faire dans la draperie supérieure, l'homme nu qui enfourche le squelette de bélier et divers profils.

Une copie d'après la gravure figure dans la Collection du duc de Wellington (attribution à José de Ribera).

Repr. L'original a été gravé par Augustin Vénitien (Bartsch T. XIV, n°426, pp.321 à 323).

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre 1828, n°199, p.39 (Le Sabbat par Jules Romain).
RENOUVIER (J.). Le Musée de Montpellier in G.B.A. 1860, p.83.
THODE (H.). Michel-Angelo, Kritische Untersuchungen T. II, p.516.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°697, p.195 (Ecole de Giulio Pippi).
JOUBIN. Cat. n° 139 (Ecole Italienne, XVIème siècle).

CARRACHE (Annibale CARRACCI, dit le)
Bologne 1560 - Rome 1609.

837-1-21

Le Crucifiement de Saint-Pierre

C. de forme ronde.- D. 0,26.

Saint-Pierre est étendu, la tête en bas, sur la Croix que l'on va dresser en terre. Sur le sol, près de la tête du Saint, ses clefs. Fond de montagnes.

Hist. Acheta par Fabre à Florence en juillet 1825 pour
15 sequins
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat. N° 32.

CARRACHE (Annibale, CARRACCI, dit le)

837-1-22

Pieta

T.H. 1,34.- L. 0,94.

La Vierge, les mains jointes, contemple le corps de son fils.

Voile brun, manches roses et carminées sous le manteau bleu; mains rougeâtres contrastant avec la lividité du Christ.

Hist. Acheté par Fabre, 500 frs. en 1828.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 33

CARRACHE (Annibale CARRACCI, dit le)

D.896-1-2.

La Résurrection

C.H. 0,40.- L. 0 ,30.

Le Christ sortant du tombeau s'élève au Ciel dans une gloire d'anges: au premier plan, les soldats effrayés.

Hist. Faisait partie des collections du Roi. Acheté 4.000 livres par Louis XIV, en 1685, au peintre Herault; placé dans la Galerie du Roi à Versailles.

En 1760, se trouvait dans le salon du Directeur des Bâtimens à l'Hôtel de la Surintendance, au Louvre jusqu'en 1876, n° 126, du cat. de Tauzia. Envoi de l'Etat en 1896.

Bibl. ENGERAND. Inventaire des collections du Roi, I, p. 139

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1900, n° 650 p. 182 (attribué à Carracci)

JOUBIN. Cat. n° 34 (attrib. act.)

CARRACHE (Annibale, CARRACCI, dit le) 825-1-17

Saint-Sébastien

C.H. 0,28.- L. 0,19

Le Saint est attaché à un arbre et percé de flèches. Fond de paysage.

Hist. Fabre, 1825

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 35.

CARRACHE (Annibale CARRACCI, dit le) 825-1-22

Paysage d'Automne.

T.H. 0,73.- L. 0,60.

Un lac entouré d'arbres avec quelques figures.

Hist. Fabre, 1825

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 37.

CARRACHE (Annibale CARRACCHI, dit le) 825-1-21
(Attribué à)

Portrait d'homme

T.H. 0,48.- L. 0,38.

En buste, de trois quarts à gauche. Barbe et cheveux courts. Vêtement noir; col blanc.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 38.

CARRACHE (Annibale CARRACCI, dit le) 825-1-19
(d'après)

Tête de Christ couronné d'épines.

B.H. 0,39.- L. 0,30.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 39

CARRACHE (Annibale CARRACCI, dit le)

825-1-18

La Vierge et Saint-François

Gouache sur velin. H. 0,23.- L. 0,18.

La Vierge et l'Enfant Jésus; Saint François, à genoux, est en adoration devant lui.

Hist. Fabre, 1825

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 40.

CARRACHE (Annibale CARRACCI, dit le) 825-1-24

Sainte Famille

B.H. 0,47.- L. 0,30.

La Sainte Vierge, assise, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. A gauche, Saint-Joseph. Un portique ouvert, à travers lequel on aperçoit des fabriques et des ruines

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des Tableaux exposés au Musée Fabre de Montpellier, 1828, n° 47, p. 14.
JUBIN. Cat. n° 42.

CARRACCI (Antonio Marziale).
Venise 1583 - Rome, 1618.
Attribué à.

825-I-166



Le martyre de Sainte Cécile.

T.H. I,00.- L. I,31.

La scène se passe dans le caldarium du palais qu'habitait la clarissime Cécile à Rome. La jeune patricienne y avait été enfermée pour périr asphyxiée par les vapeurs ardentes issues de l'hypocauste. Ayant survécu à ce premier supplice, condamnée au glaive, elle vient d'être égorgée.

Au centre de la composition, la sainte, vêtue d'une robe dorée, rend le dernier soupir, étendue sur les dalles de marbre, la tête et le bras droit posés sur un coffre sculpté. Près d'elle, une de ses servantes, agenouillée, étanche avec un linge blanc le sang qui coule de la blessure que le bourreau a faite à son cou.

A droite et à gauche de ce groupe central, deux groupes de personnages, d'inégale importance: à gauche, le pape Urbain Ier, en costume pontifical, bénit la sainte expirante: autour de lui, huit personnages, hommes, femmes, et enfants; à droite, quatre femmes, servantes ou compagnes de la sainte.

Cependant, un ange ailé, vêtu de blanc, descend du ciel, apportant à la sainte la palme et la couronne du martyre.

L'histoire du culte de Sainte Cécile se rattache à l'histoire des Catacombes. E, 1599, sous Clément VIII, le cardinal Sfondrati ayant entrepris de transformer l'autel majeur de Sainte Cécile au Transtévère trouva dans un sarcophage de marbre le corps de Sainte Cécile, tel qu'il avait été exhumé en 821 au cimetière de Pretextat, avant son transfert dans la basilique, dans l'attitude qu'il avait au moment de la mort, les genoux rapprochés, les bras étendus, l'index de la main gauche isolé et les trois doigts de la main droite rassemblés, symbolisant le dieu unique en trois personnages.

Dans ses Annales, le cardinal Baronius (T.IX, p.693) relate ainsi la découverte de 1599:

"Nous trouvâmes en effet le corps vénérable de Cécile... tel qu'il avait été, lisons nous, retrouvé et de nouveau enseveli par le pape Pascal. A ses pieds se trouvaient les voiles qui avaient été imbibés de sang et l'on apercevait des fils de soie dorés, indices de cette robe tissée d'or, détruite par le temps, mentionnée par le même Pascal... Ce corps, chose étonnante, n'était pas posé sur le dos comme le sont d'habitude les morts dans leur tombe, mais comme une Vierge très chaste reposant dans un lit, il était couché sur le côté

droit, les genoux un peu fléchis par pudeur, en sorte qu'il donnait plutôt l'idée du sommeil que de la mort... Nous étions tous frappés d'un inexprimable respect, comme si l'Époux céleste était là, gardien vigilant de son épouse endormie, recommandant avec menace: ne réveillez pas la bien aimée avant qu'elle ne le veuille." Nous avons vu, reconnu et adoré."

Sur l'ordre du cardinal Sfondrati, le sculpteur Maderno avait exécuté, en 1599, pour l'ornement de la nouvelle confession, une statue devenue célèbre représentant fidèlement, jusque dans l'arrangement des doigts la sainte dans l'attitude de la relique.

C'est dans une attitude très voisine que la peinture du Musée Fabre montre Sainte Cécile, sous l'effet durable de l'émotion provoquée par la reconnaissance du corps de la jeune martyre, sainte de grand renom, et dans un souci très net de conformité avec la tradition de l'église.

Ce tableau de qualité pose un délicat problème. Il a été attribué à Poussin à cause de l'indication erronée que porte la gravure qui en a été faite à Rome, en 1761, par Carlo Baroni: "Martire de Sainte Cécile, gravé d'après le tableau original de Nicolas Poussin, toile d'empereur, qui est dans le cabinet de S.E.M. le Bailli de Breteuil, ambassadeur de Malthe à Rome" - Dédié à M. l'abbé de Saint Nom.

Diverses analogies avec le Sacrement de la Confirmation et le Jugement de Salomon, œuvres de Poussin, pourraient être à l'origine de cette erreur qui s'est perpétuée depuis. Charles Clément y voyait une œuvre de Poussin avant le voyage de Rome. Jules Renouvier y décelait une influence vénitienne. Clément de Ris le considérait comme une œuvre du début de la période romaine, vers 1624. Le nom de Poussin paraît aujourd'hui exclu.

On a prononcé sans vraisemblance les noms de La Hyre et de G. de La Tour.

Le tableau a été également attribué à des maîtres italiens. L'auteur paraît en effet s'être inspiré du Dominiquin qui avait traité le même sujet dans une fresque fameuse de Saint Louis des Français, à Rome, en 1614 et dont la composition fut gravée par Pasqualini.

Le professeur Roberto Longhi a tenu le tableau de Montpellier pour une œuvre d'Antonio-Marziale Carrache (Venise 1583-Rome, 1618), fils naturel d'Agostino, par comparaison avec un tableau certain d'Antonio-Marziale le Déluge (Louvre) qui fit partie de la collection de Mazarin. Le même critique s'est ensuite prononcé en faveur d'un caravage français de tendances classiques.

M. Jacques Bousquet a justement rapproché cette toile du Jugement de Salomon (Rome, Galerie Borghèse), oeuvre d'un maître probablement français, apparenté à Valentin et à Poussin et dont la peinture présente également des analogies avec celles des peintres d'Utrecht, du flamand Abraham Janssens et du liégeois Gérard Douffet, dit Chevaert (1594-1660).

Dans le Jugement, comme dans le Martyre, apparaissent des têtes analogues (celle de Salomon et celle du pape; le visage du jeune homme voisin de Salomon, devenu dans le Martyre celui du porteur de la croix à côté de la tête du pape. Autres analogies dans les draperies (celle du troisième personnage en partant de la droite dans le Jugement et du troisième en partant de la gauche, dans le Martyre; tige du personnage vu de profil dans le Jugement et tunique de la femme vue de dos sur la droite du Martyre). Analogies dans les attitudes (l'ordre de Salomon correspondant à la bénédiction du pape; la femme debout dans le Jugement à celle qui essuie le sang sur l'épaule de la sainte; la femme agenouillée au premier plan du Jugement à la femme baissée qui éponge le sang; le bourreau du Jugement au personnage vu de dos, moulé dans son vêtement, le bras tendu vers la sainte, etc...).

Dans les deux tableaux, même maniérisme des mains identique souci de situer, un peu en recul, au centre de la composition, la scène sur laquelle l'artiste veut attirer l'attention.

M. Jacques Thuillier, s'appuyant sur le rapport étroit entre la toile du Musée Fabre et la fresque du Dominiquin (dont notre tableau suit d'assez près la composition), rapport qui lui faisait écarter le nom d'Antonio Carracci, a cru pouvoir identifier l'auteur avec le français Rémy Vuibert (Troyes vers 1600. Paris, après 1651), élève de Simon Vouet.

Le Martyre de Sainte Cécile serait une de ses oeuvres romaines, vers 1635, à l'époque où il était influencé non seulement par le Caravagisme mais par le Dominiquin et Poussin, dans la tradition de Raphael. Toutefois, sir Anthony Blunt, n'accepte pas cette dernière identification.

Le Dr Luigi Salerno maintient le nom d'Antonio Carracci que M. Denis Mahon appuie sur des rapprochements nouveaux et très importants.

Au XVIIIème siècle, Clodion s'inspira de l'attitude de Sainte Cécile, d'après l'estampe de Baroni, pour la mort de Sainte Cécile, bas relief en la cathédrale de Rouen.

Stendhal à qui échappaient d'ordinaire les qualités proprement picturales d'un tableau, jugeait avec plus d'assurance une attitude ou une expression. "Vingt ans après avoir publié l'Histoire de la Peinture en

CARRACCI (Antonio Marziale)

825-I-I66

Italie, il signalera au Musée de Montpellier, devant la Mort de Sainte Cécile (attribuée à Poussin) "l'admirable raideur de la cuisse gauche de la sainte". Et ce trait de nature vaut à lui seul, ajoute-t-il, tous les autres tableaux de l'artiste" (Henri Martineau).

Repr. Gravé par C. Baroni en 1761 (un exemplaire qui appartenait à F.X. Fabre figure, sous le n°824 au Cabinet des Estampes de la Bibl. Municipale de Montpellier.

Hist. Cabinet de M. de Breteuil, ambassadeur de Malte à Rome.
Fabre, 1825.

Exp. The Age of Louis XIV, Londres, 1958, n° 3.
Le XVIIème siècle français, chefs d'oeuvre des Musées de Province, Paris, 1958, n°163.
The splendid Century, French Art 1600 -1715 Washington, Toledo, New York, 1960-1961, n°78.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre 1828, n°251 (Poussin).
SMITH. Catalogue, 1829, n° 159 (Attr. à Poussin).
CLEMENT (Ch.).
in Revue des Deux Mondes, 1850, T.1, p.700.
RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier in G.B.A., 1860, T.5, p.13.
ANDRESEN. Nicolas Poussin, 1863, n°240.
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, Paris, Vve Renouard, 1872, p.282.
MAGNE (E.). Nicolas Poussin, 1914, n°219 du cat.
GRAUTOFF (O.). Nicolas Poussin, Munich, 1914, t.2, p. 274, repr.
ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.128, repr.
JOUBIN.
in Actes du Congrès d'Histoire de l'Art, Paris 1921, T.2, p.339 (inspiré par le Dominiquin).
JOUBIN. Cat. n° 149 (Ecole italienne, début du XVII°s.)
LONGHI (Roberto).
in Vita Artistica, 1927, p.80:
LONGHI (Roberto). Precisioni sulla Galleria Borghese, Roma, 1928, pp.136-143 (attr. à Antonio Marziale Carracci).
MALE (Emile). L'Art religieux après le Concile de Trente, Paris, 1932, p.141.
POIREE (Elie). Sainte Cécile, p.49, repr.
GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934, p.166 (un sous-Dominiquin).
POULAIN (G.). Paul Valery au Musée de Montpellier in Itinéraires nov. 1942, p.30.
MARTINEAU (Henri). Stendhal aimait-il la peinture? in L'Oeil, n° 17, mai 1956, p.19.

Bibl...suite.

SALERNO (Dr Luigi).
 in Bollettino d'Arte, 1956, p.33, fig.7 (Antonio Carracci).

Cat. Exp. The Age of Louis XIV, Londres, 1958, p.26 (Rémy Vuibert).

Cat. Exp. Le XVII^e siècle français, Paris, 1958, n^o 163.

THULLIER (Jacques). Paragone, 1958, p.31, repr. (Rémy Vuibert).

KAUFFMANN (G.). Kunstchronik, 1958, p.151.

THULLIER (Jacques). Tableaux poussinesques dans les Musées de Province, in Actes du Colloque Poussin, 1960, T.2, p.294.

Cat. Exp. The Splendid Century, French Art 1600-1715, Washington, Toledo, New York, 1960-61, p.53, repr.

CARRACHE (Lodovico CARRACCI,dit le) 825-1-27
Bologne 1555 - 1619

Le Christ au jardin des Oliviers. Esquisse

B.H. 0,17.- L. 0,13.

Hist. Fabre, 1825

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 43.

CARRACHE (Lodovico CARRACCI, dit le)

825-1-26.

Vierge et Saints.

T.H. 0,50.- L. 0,39.

La Vierge , assise sur un trône avec l'enfant Jésus tourné vers un pape qui lui baise le pied. Au pied du trône, un petit ange joue avec une tiare. A gauche, Saint-Charles Borromée ; à droite, un évêque . Fond de paysage. Dans les nuages, deux chérubins.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
Montpellier, 1828, n° 49, p. 14.
JUBIN. Cat. n° 45.

CASTIGLIONE (Giovanni-Benedetto), dit 837-1-23
 Il Grechetto.
 Gênes 1616 - Mantoue 1670.

Scène biblique

T.H. 0,52.- L. 0,92.

Dans un paysage de fantaisie, une femme sur un cheval blanc passe, accompagnée d'un nègre. A droite, un berger, étendu sous un arbre, garde son troupeau. A gauche, des cavaliers passent dans le lointain.

Il faut renoncer à baptiser cette scène "Caravane arabe", selon Fabre, (c'est le titre que reçut à la même époque un dessin de Castiglione conservé au Musée Atger ou "Fantaisie Orientale" d'après le dernier catalogue. Toutefois le sujet n'a pu être identifié avec certitude. M. Jean Adhémar signale dans l'oeuvre gravé de Castiglione une pièce anonyme assez proche du tableau de Montpellier, avec l'inscription : "Abraham cum uxore sua in Aegyptum peregrinatus". A bien des reprises le souple Castiglione traita le Voyage de la famille d'Abraham et le Voyage de Jacob mais il lui arrivait d'adapter indifféremment le parti de composition que l'on observe ici à une scène de marché aussi bien qu'à un sujet biblique.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
 Montpellier, 1828, n° 51 p. 15 (Caravane arabe)
 -
 JOUBIN. Cat. n° 46. (Fantaisie orientale)

CLEMENTI (Maria-Giovanna-Baptista),
dite LA CLEMENTINA
Turin 1690-1761

878-2-2

Portrait de Charles-Emmanuel III, Roi de Sardaigne.
(1701-1773)

T.H. I,05.- L. 0,88

Il est vu à mi-corps, la tête de face, le corps de profil, le bâton de commandement dans la main droite, dirigé vers la bataille qui fait rage dans le fond. Habit jaune, brodé d'argent, cuirasse, écharpe bleue à la ceinture, manteau rouge doublé d'hermine, jeté sur l'épaule gauche. Collier de l'Annonciade ou on lit le mot Fert. Ciel nuageux et gris.

Ce portrait, autrefois désigné comme celui de Victor-Amédée II et attribué à Carle, puis à J.B. Van Loo, doit être donné à la Clementina, qui avait épousé un des Van Loo.

Dans une coll. particulière de Charleville figure un Portrait de Victor Amédée II, duc de Savoie. H.0,90 - L. 0,70, avec au dos l'inscription "Peint au vif de la Clémentina de Turin, l'année 1724. Repr. In Connaissance des Arts, n° 49, 15 mars 1956.

Répliques : Musée de Turin, cat. n° 7; notables variantes.

Coll. Berlingieri à Gènes (à gauche, la couronne surmontée d'un bonnet aux plumes blanches et rouges).

Hist. : Don Alfred Chaber, 1878.

Bibl. : MICHEL (E).- Cat. du Musée Fabre, Montpellier, 1890, n° 423, p. 108 (J.B. Van Loo, Portrait de Victor-Amédée II, duc de Savoie et premier roi de Sardaigne)

BAUDI DI VESME (A). I Van Loo In Piemonte Archi-vio Storico delle Arte, 1893, p. 362

JOUBIN - Cat. n° 47 (Attrib. et identif. actuelles).

PIRENNE (Henri et Jacques) - Histoire de l'Europe. Bruxelles. repr.

CORREGGE (Antonio Allegri DA CORREGGIO, 825-1-33
dit le). (Copie d'après)
 Correggio près Modène 1494 - 1534.

Le Christ au Jardin des Oliviers

T.H. 0,42.- L. 0,30.

Dans un paysage boisé, de face, au centre du tableau, le Christ agenouillé, la tête auréolée, les yeux vers le Ciel, les bras tendus présentant la paume de ses mains. Un ange vu de profil apparaît en haut, à gauche.

Oeuvres en rapport :

Original et répliques : Copie par un artiste inconnu du tableau, décrit par Vasari et Lomazzo, dont l'original se trouve à Londres, Apsley House, dans les collections du duc de Wellington. Copie à la National Gallery de Londres.

Dans la copie du Musée Fabre manque environ le tiers droit de l'original. on en retrouve les dimensions dans un panneau vue par Sundrart à Modène en 1628 (Teutsche Academie, part III, 1675, p.91), donné par François III de Modène au comte Bruhl, premier ministre de Saxe, entré plus tard au Musée de l'Hermitage à Saint-Petersbourg (gravé par P.E. Moitte)

Autre réplique du même ordre dans la coll. Jan R. Ritchie Londres.

Hist. Fabre, 1825

Bibl. GRONAU (C.). Correggio, coll. des Klassiker der Kunst, p. 120, repr. de l'original.
 JOUBIN. Cat. n° 3.

CORREGE (Manière de)

878-2-1

Etude de nu

T.H. 0,52.- L. 0,46.

Femme en buste, presque de face, la tête de trois-quarts à gauche; elle ramène avec la main une draperie sur la poitrine.

Il s'agit probablement d'une étude pour une Suzanne au bain.

Hist. Alfred Chaber, 1878.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 4.

CORTONE (Pietro BERRETINI DA CORTONNA, 875-2-1
dit PIERRE de) . (Attribué à)
Cortone 1596 - Rome 1669

Sacrifice antique.

T.H. 1,00.- L. 0,74.

Deux femmes et une petite fille assistent à un sacrifice. Dans le fond, un homme conduit vers l'autel des animaux couronnés de fleurs.

Hist. Don Alfred Chaber, 1875 : "Groupe de femmes et , dans le fond, procession de sacrifice".

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 21.

DOLCI (Carlo).
Florence, 1616-1686.

825-I-45

La Vierge au lis.

T. ovale.-H. 0,79.- L. 0,65.

Signé et daté: Carolus Dolcius Fecit, 1642.

La Vierge s'incline devant l'Enfant Jésus à qui elle présente un bouquet de lis et d'oeillets en échange duquel l'enfant lui offre une rose. Devant elle, une corbeille de fleurs.

Œuvres en rapport.

Réplique du tableau du palais Corsini à Rome.

Une autre, avec de légères variantes (les deux personnages un peu plus écartés) figure à la National Gallery, Londres, n° 934.

La composition de Montpellier offre une évidente parenté avec la Vierge à l'Enfant, par Dolci, au Palais Pitti : modèles identiques, attitudes voisines mais, à Florence, la Vierge, représentée les yeux ouverts, tient l'Enfant qui apparaît de face.

Hist. Fabre; 1825.

Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, n°67.

Bibl. RENOUVIER (J.). Le Musée de Montpellier in
G.B.A., 1860, p.13.

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée de Montp. n°655, p.13.

JOUBIN. Cat. n° 49.

Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, p.28

DOLCI (Carlo)

825-1-46

Le Christ, sauveur du monde

T.H. 0,57.- L. 0,44

L'Enfant, vue à mi-corps, la tête aux cheveux bouclés nimbée d'une auréole, fait de la main droite le geste de la bénédiction et de la gauche tient le globe du monde. Tunique rouge, manteau bleu.

Hist. Fabre, 1825Bibl. JOUBIN. Cat. n° 50.



DOMINIQUIN (Domenico ZAMPIERI, dit le)
[Attribué à] - Bologne 1581 - Naples 1641

825-1-51

Saint-Agnès

C.H. 0,22.- L. 0,17

Elle est debout et tient un livre de la main droite : de l'autre, elle caresse un agneau posé sur un autel antique. Fond de paysage.

Repr. : Gravé par Fabre : " Calqué sur le tableau original tiré du Cabinet de Mme la Comtesse d'Albany; 22 exemplaires dont 5 au trait, 17 à l'aquatinte au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Municipale de Montpellier, n° 875-1 à 875 - 22.

Hist. Appartint à la comtesse d'Albany.
Légué à Fabre en 1824.
Fabre, 1825

Bibl. FABRE.- Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 84, p. 22 (Le Dominiquin).
JUBIN - Cat. n° 131 (attr. actuelle)

DOMINIQUIN (Le)

825-1-52

Portrait d'un jeune homme.

Ardoise - H. 0,23 - L. 0,17

Il est vu de face, vêtu de noir, coiffé d'une toque noire, ganté de gris; il tient un livre de la main gauche et appuie le bras gauche sur le bord d'une table

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre de Montpellier, 1828, n° 85, p. 22 (Le Dominicain)

ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n°739 p. 205 (Zampieri ?)

JOUBIN - Cat. n° 132 (Attr. actuelle)

DOMINIQUIN (Le)

825-1-50

Jésus-Christ va prêcher sur la montagne

T.H. 0,51 - L. 0,65.

A gauche, derrière des arbres et des broussailles, une rivière profondément encaissée. A droite, Jésus, suivi de la multitude, débouche d'un chemin creux qu'on voit monter en serpentant vers une ville située sur une hauteur. Fond de montagnes.

Hist. Acheté par Fabre à Rome, en 1811 au prix de 470 écus romains.
Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre de Montpellier, 1828, n° 83, p. 21 (Le Dominiquin)
ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 741, p. 206 (Ecole de Zampieri)
JUBIN - Cat. n° 133

Portrait du cardinal Jean IV de Bonsi, évêque de Béziers.

(Florence, 1554-Rome, 1621).

T.H. I, 50.- L. I, 12.

Il est représenté assis, de trois-quarts à gauche, les mains posées sur les bras du fauteuil; il est coiffé de la barrette cardinalice, et vêtu de la robe et du camail rouges et du surplis de linon blanc. De la main droite, il tient une lettre où on lit: All ill^o et... Il sig. Cardl. De Bonsy. Con la sta de nro sigre (la bénédiction apostolique?). Au fond, un rideau vert en forme de baldaquin.

Il y eut deux cardinaux de Bonsi, Jean IV et Pierre (Florence 16-31-Montpellier, 1703). L'on ne saurait reconnaître ici l'image de ce dernier dont un portrait par Jean III de Troy (Collection de Mme de Roaldès du Bourg) a figuré à l'Exposition de l'Age d'or de la Peinture Toulousaine en 1947 (n°62 du Cat. repr.)

Jean IV de Bonsi, fils de Constance Vettori et de Dominique de Bonsi, fut le prélat "prudent, circonspect même un peu flegmatique" dépeint par les dépêches des ambassadeurs florentins. Il s'employa à la dissolution du mariage d'Henri IV et de Marguerite de Valois. Le zèle qu'il déploya à cette occasion aurait été l'origine de son élévation au cardinalat. A la mort de son oncle, Thomas Ier de Bonsi, en 1598, il lui succéda comme évêque de Béziers.

En 1600, il accompagna en France la nouvelle reine Marie de Médicis dont il devint le Grand Aumonier; en cette qualité, il présenta la couronne au Cardinal de Joyeuse, lors du couronnement de la reine à Saint Denis. (La scène est représentée sur un tableau placé dans la sacristie de cette basilique).

Attaché à la Cour à partir de 1608, puis conseiller de Louis XIII duquel il obtint l'abbaye de Saint Guilhem le Désert, il avait été fait cardinal par Paul V, le 17 août 1611, et avait reçu le bonnet des mains du roi à Fontainebleau.

Il siégea aux Etats Généraux de 1614 et quitta définitivement la France en 1615. Il reçut à Rome, avec le chapeau, le titre de Saint Clément et devint membre de la Congrégation du Saint Office. Jusqu'à sa mort, il demeura dans la Ville Eternelle sans mandat officiel bien précis.

Un portrait gravé au burin par un anonyme (Duplessis, Cat. des portraits français de la Bibl. Nat., II 1897, n° 5.563 (I)). Epreuve au Cabinet des Estampes,

Portraits, 89 Yb4-446) a permis de reconnaître dans le tableau de Montpellier, le cardinal Jean IV de Bonsi l'oncle et non le frère d'Isabeau de Bonsi, marquise de Castries, dont le portrait par Jean III de Troy (n°00-7-III) a été traditionnellement placé en pendant avec celui du cardinal.

La comparaison avec le portrait gravé donne à penser que le portrait du premier cardinal de Bonsi a été fait à Rome après l'élévation de Jean IV au cardinalat (1611). La toile a été rendue par Hermann Voss au Dominiquin, dont le portrait du cardinal Girolamo Agucchia, aux Offices, à Florence, présente une mise en page et des caractères d'une peu contestable analogie.

M. Raffaello Causa tient le Portrait du Cardinal de Bonsi pour une des plus belles oeuvres de la peinture romaines du XVIIème siècle. Il croit son exécution notablement postérieure à celle du Portrait du Cardinal Agucchia (1605) et très voisine de celle du Portrait de Grégoire XV et de son neveu (Musée de Béziers), entre 1621 et 1623.

Oeuvres en rapport.

Sir Antony Blunt nous a signalé une autre version de la même peinture (avec un chien). Ce tableau de la Collection de Lord Berwick a figuré à sa Vente (Christie's 22 juillet 1938, lot 114), donné à Guido Reni. Il a atteint 94 10 S puis a été retiré de la vente. Il se trouve toujours à Attingham, devenu National Trust.

John Pope Hennessy in Burlington Magazine, 1946, p. 186, signale, en l'attribuant au Dominiquin un troisième Portrait du Cardinal de Bonsi (même type mais au genou, H.O. 88.-L.O. 79) provenant de la Collection Osborn Kling de Stockholm.

Hist. Cabinet de M. Matet, ancien conservateur du Musée (qui le donnait au Dominiquin).

Acquis à la vente de Mme Vve Matet, en 1884, par M Belus, qui le céda au Musée, avec le portrait de la marquise de Castries, pour 6.000 fr, en 1900.

Exp. Toulouse, 1887.

Deux siècles de l'Histoire de France (1589-1789),
Château de Versailles, 1937, n°68.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris
Orangerie, 1939, n°98.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne
1939, n°77.

Bibl.

Sur les Cardinaux de Bonzi.

BELLAUD-DESSALLES (Mme). Les Evêques italiens de
l'ancien diocèse de Béziers. Toulouse, 1901, T. 1.

LAPLATTE (M.C.). Article Bonzi in Dictionnaire d'His-
toire et de Géographie ecclésiastique.

DOMINIQUIN (Le).

00-7-2

Bibl.::suite.

Sur le portrait de Jean IV de Bonzi.:

LAROQUE (L.de). Biographie montpelliéraine, Peintres Montpellier, 1877, p.15 (Pierre de Bonzi par Jean de Troy).

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°740, p.205 (Jean de Bonzi par Zampieri?)

JOUBIN. Cat. n°782 (Pierre de Bonzi par Jean III de Troy), pl. XXXVII.

JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, 1929, p.36, repr.

VOSS (Hermann). Die Malerei des Barock in Rom, p.689 (Le Dominiquin).

GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934.

FARE (M.A.) & BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, pp.74-75 (attri.actuelle).

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p.20.

CAUSA (Raffaello). Domenichino.

DOMINIQUIN (Le) . d'après

D.803-1-4

Le Roi David jouant de la Harpe.

T.H. 1,47 - L. 1,51.

Il est assis, les yeux levés au ciel et s'accompagnant de la harpe. A gauche, un ange tient devant lui un livre ouvert. A droite, un autre ange écrit.

Copie ancienne du tableau du Louvre. (Catalogue de Tausia, n° 470)

Repr. L'Original a été gravé par Gilles Rousselet (Chalcographie du Louvre)
Filhol, T.V. Pl. 296.
Landon, T. III, pl. 36.

Hist. Parait avoir fait partie de la coll. de Louis XIV en 1709 (Engerand, inventaire t. I, p. 620, n° 362).

Premier envoi de l'Etat, 22 Prairial, an XI (David chantant les louanges du Seigneur)

Bibl. JOUBIN - Cat. n° 134

FARINATI (Paolo)
Vérone 1522 - 1606
Attribué a

837-1-87

Portrait de Vieillard

T.H. 0,61 - L. 0,51.

En buste de face. Tête chauve, longue barbe blanche. Colletterie blanche bordée de dentelles. Vêtement noir.

Attribué dans les anciens catalogues à Titien. On songea plus tard à Leandro Bassano. Berenson donne l'oeuvre à Farinati.

Hist: Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 315 p. 63 (Titien)
 MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, Montpellier, 1890, n° 614, p. 154 (Ecole Vénitienne, Portrait de Vieillard)
 ALBENAS (G.d'). - Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 211 repr.
 BERENSON - North Italian painters, p. 214
 JOUBIN - Cat. n° 66 (attribution act)
 POULAIN (G.) - Paul Valéry au Musée de Montpellier in Itinéraires, Montpellier, nov. 1942, p. 30.

FETI (Domenico). (attribué à)
Rome, 1589 - Venise, 1624.

860-3-I

Portrait de Saint François de Borgia, 3ème général des
Jésuites (1510-1572).

T. primitivement ovale, transformée en rectangle. H. I, 25-
L. 0, 81.

Le saint est représenté à mi-corps, de profil à gauche. La tête nue, les yeux levés au ciel, vêtu d'un manteau de bure. Il tient dans ses mains un crâne posé sur un linge blanc.

Saint François Borgia, grand d'Espagne, petit fils du duc de Gandie et arrière petit fils du pape Alexandre VI, fut la personnification la plus illustre de la sainteté chrétienne, l'une des plus grandes figures du XVIème siècle.

Ses portraits (ou statues, par exemple la statue par Juan Martinez Montanes dans la chapelle de l'Université de Séville) le représentent souvent tenant un crâne. Les Jésuites, à la suite de Saint Ignace de Loyola recommandaient la méditation sur la mort "comme le plus violent des remèdes contre les passions... les religieux dans leurs cellules, les laïques dans les maisons de retraite, avaient parfois sous les yeux un de ces crânes que l'on trouvait alors sans peine dans les cimetières et dans les charniers... le crâne était devenu un des instruments de la piété... C'est ce qui nous explique pourquoi les peintres de la fin du XVIème représentent sans cesse les saints contemplatifs méditant sur une tête de mort... Cette pratique de dévotion a eu une profonde influence sur l'art. Tous les saints de la Contre Réforme, en effet, ont été représentés avec un crâne près de leur bréviaire ou de leur Crucifix... en France et en Espagne, aussi bien qu'en Italie, ce fut comme l'emblème nouveau de la sainteté." (E. Male, l'art religieux après le Concile de Trente, pp. 209, 210).

Répliques.

Une réplique de ce tableau jadis attribué à l'école espagnole et qui a fait penser à un artiste du groupe des Carrache, figure au Musée de Marseille (n° 843). On peut se demander si les deux tableaux ne sont pas les copies d'un même original, peut être l'Ermite tenant un crâne, du Fitzwilliam Museum de Cambridge (P D 19-1948). Cette dernière toile, attribuée à Feti, n'est pas signée.

Hist. Provient du cabinet de l'abbé Fourgez, chanoine honoraire de Montauban.

Acquis pour 3.000 fr. en 1860.

FETI (Domenico) (attribué à)

860-3-II

Bibl....suite.

FABRE. Notice des tableaux du Musée Fabre, Montpellier, 1866, n°286a , p.64 (Joanès, dit Juan de Joanès ou Macip).

JOUBIN. Cat. n° 159; (Inconnu, Ecole Italienne, XVIIème siècle).

PIRENNE (Henri & Jacques). Histoire de l'Europe, Bruxelles, repr.

FIGINO (Ambrogio) 50-2-1
Milan vers 1550 - vivait encore en 1595) .d'après

Ecole Milanaise

Portrait de Saint-Charles Borromée, archevêque de Milan
(1538-1584)

B.H. 0,33 - L. 0,26.

En buste, de trois-quarts à gauche, le teint pâle, l'oeil noir, le nez busqué; coiffé de la barette cardinalice, vêtu d'un rochet rouge éclairé par les manchettes et le col blanc. Il joint les mains devant un crucifix placé sur une tenture d'un vert sombre. Fond noir.

Saint-Charles Borromée, neveu du pape Pie IV, célèbre par son dévouement lors de la peste de Milan en 1576, fut canonisé en 1610.

"Ce héros de la charité active" a peut être été le plus représenté parmi les saints des temps nouveaux. "Pourquoi ce culte universel ? ,écrit Emile Male, c'est que l'Eglise vit en lui le type parfait de l'évêque de la Contre-réforme".

Ce portrait est une copie ancienne peut être d'après la gravure d'une oeuvre de Figino conservée par la Bibliothèque Ambrosienne à Milan (repr. in Encyclopédie Italienne, Art.Borromeo, t. IX,p. 35.

Dans le tableau de Montpellier, les mains, d'une exécution maniériste ,le Crucifix (Qu'E.Male signale dans l'iconographie du Saint, chapelle de Sainte Pradèxe), la tenture, constituent autant d'additions ultérieures au portrait par Figino, caractérisé par l'acuité de son réalisme.

"Il n'était pas possible d'accorder la beauté à Saint-Charles Borromée, car ses portraits étaient partout : il fallait l'accepter tel qu'il était, avec son grand nez, ses joues creuses et ses rides".

Pas plus que les élèves du Caravage, Figino n'a reculé devant la laideur du modèle, tout en respectant sa spiritualité.

Hist. : Peut être le tableau, confisqué dans une église ou un couvent, qui figura dans le premier Musée de Montpellier (Inventaire des effets qui étaient au pouvoir du citoyen Fontanel, Conservateur des desseins auprès de l'Ecole Centrale de Montpellier, et qui ont été remis au citoyen Claude Daumas, nommé à la susdite place, 3 frimaire an VI: " Portrait d'un Cardinal, estimé 1 fr⁸. (Arch.Départ.L. 2.082).

Achat de la Ville, 1950.

FRANCESCHINI (Baldassare), dit IL
VOLTERRANO.
Volterra, 1611- Florence, 1689.

837-I-3I

Le Père Éternel dans sa gloire, soutenu par des anges.

T.H. 0,96.- L. 0,66.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, n° 60, 1837.
JOUBIN. Cat. n° 68.

GAROFALO (Benvenuto Tisi dit Il).
Garofalo, 1481 -Ferrare, 1569.

825-I-97

Martyre de Saint Sébastien.

B.H. 0,37.- L. 0,28.

En avant d'une haute construction, Saint Sébastien percé de flèches, est attaché à une colonne en présence de nombreux spectateurs. Devant lui, deux soldats assis sur un fragment d'architecture. L'Eternel, entouré d'anges, lui apparaît dans les nuages.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, n° 40, 1837.

JOUBIN. Cat. n° 126 (Saint Sébastien).

BERENSON (Bernhard). Italian Pictures of the Renaissance, 1932.

GIORDANO (Luca)
Naples 1632 - 1705

837-1-32.

Sainte Famille

T.H. 1,17.- L. 1,30.

Signé et daté : Jordanus F., 1685

La Vierge, coiffée d'un voile blanc, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui joue avec une balle. A gauche, Saint Jean agenouillé, les mains jointes. A droite, un agneau. Fond de paysage où l'on aperçoit, dans un chemin creux, Saint-Joseph qui arrive suivi d'un agneau. Dans le Ciel, Dieu le Père lançant des rayons.

Un ce des Repos de la Sainte Famille lors de la Fuite en Egypte que la sensibilité des artistes du XVIIème siècle peuple de détails gracieux et baigne de poésie pastorale.

Hist. Fabre, 1837

Exp. La Peinture napolitaine du XVIème au XVIIIème siècle, Naples, 1938.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 69.

GIOVANNI DI FRANCESCO (Le Maître du Triptyque de la Collection Carrand).
Florence XVème siècle -Attribué à.

D 876-I-I

La Nativité et l'Adoration des Mages.

B.H. O,2I.- L. I,I7.
Predelle.

Les deux scènes sont juxtaposées.

A gauche,dans l'étable, en avant de la crèche où l'on voit l'âne et le boeuf,la Vierge et saint Joseph agenouillés adorent l'Enfant Jésus. Une muraille en ruines sépare cette scène de la suivante. La Vierge assise tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Saint Joseph est assis à côté d'elle et en contrebas.Les Mages viennent adorer l'Enfant suivis d'une compagnie nombreuse comprenant un personnage à chapeau byzantin,des orientaux enturbannés,de jeunes seigneurs en costumes florentins et, de même que dans d'autres Adorations peintes par Fra Angelico (Pinacoteca Vaticana), Botticelli (National Gallery) ou sculptée par Mino da Fiesole (Ciburium à Sainte Marie Majeure,Rome, 1461),un nain.

A droite, entre un fauconnier et un écuyer noir, les chevaux des Mages et deux chiens blancs. La ruine, de petit appareil,laisse apparaître un fond de paysage toscan: rochers à arêtes coupantes,collines mouchetées cyprés en quenouille.

W. Weisbach, en raison des analogies relevées entre le Triptyque Carrand du Bargello à Florence, une prédelle à la Casa Buonarotti et la prédelle Campana, donna ces oeuvres au "Maître du Triptyque Carrand", artiste que d'autres historiens de l'Art identifieront avec des peintres connus, tels Giuliano Pesello, oncle de Francesco,ou Baldovinetti.

P. Toesca,établit sur document en 1917 que l'une des peintures du maître du Triptyque Carrand était l'oeuvre d'un certain Giovanni di Francesco. La prédelle Campana serait l'un des derniers tableaux de cet artiste,après 1455.

B. Berenson de mêle que V. Giovannozzi et R.Longhi,rapprochent la prédelle Campana de la prédelle Buonarotti et constatent leur rapport avec le style de Baldovinetti.

Au point de vue iconographique,l'oeuvre doit être rapprochée d'une Adoration des Mages du Musée de Berlin Dahlem,peinte par Masaccio (1401-1428). Cette composition n'est pas précédée par une Nativité mais elle présente la disposition générale,en largeur,du tableau du Musée Fabre: même attitude de la Vierge tournant le dos à la crèche,assise de profil tenant l'Enfant-les Mages

GIOVANNI DI FRANCESCO (Le Maître du D 876-I-I
Triptyque de la Collection Carrand).
Florence XVème siècle. Attribué à.

placés à la file, notamment le second et le troisième de profil, debout, joignant les mains dans un costume très voisin- le groupe des spectateurs et à droite, celui des chevaux.

Masaccio rompt avec l'archaïque dédoublement qui fait reparaître les mêmes personnages, réduit le nombre des figures, accroît celui des chevaux en un groupement habile qui leur fait tenir moins de place, nuance les types et, situant la scène sur un plan rapproché, la rend plus familière, plus humaine, sans atténuer sa fierté. La prédelle Campana étirée et plus anecdotique ne manque ni de brillant, ni de charme, sans atteindre à une aussi grandiose simplicité.

Hist. Collection Campana, n° 232 du Cat. Cornu.

Musée Napoléon II, 1862, n° 296 du Cat. Perdrizet.

(Epiphanie, attribué à Alessio Baldovinetti puis à Pesellino).

Musée du Louvre, 1863.

Envoi de l'Etat, 1876.

Exp. Les Chefs d'Oeuvres du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 106.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 85.

De Giotto à Bellini, Les Primitifs Italiens dans les Musées de France, Paris, 1956, n° 80.

Bibl. LOGAN (Mary). Note sur les oeuvres des maîtres italiens dans les Musées de Province in Chronique des Arts, 1895.

LOGAN (Mary)

in G.B.A. 1917, n° 1, p. 342.

WEISBACH (W.). Francesco Pesellino und die Romantik der Renaissance, 1901, p. 8, pl. 1.

DOUGLAS (Langton).

in Crowe et Cavalcaselle. - Storia della pittura italiana, T. 4, 1911, p. 201 (Pesellino).

LONDI (E.).

(Pesellino).

BERENSON (Bernhard). The Florentine Painters of the Renaissance, 1909, p. 130.

BERENSON (B.). The Florentine Painters of the Renaissance, 1932, p. 342 (Giovanni di Francesco)

VENTURI (A.). Storia dell'Arte Italiano, VII, 1911, pp. 384, 386.

VENTURI (A.). Studi dal vero, 1927, fig. 2 (Baldovinetti).

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 208, repr.

JOUBIN. Cat. n° 137 (Ecole florentine, 1ère moitié du XV^e s.), pl. XIII.

GIOVANNI DI FRANCESCO (Le Maître du Triptyque de la Collection Carrand).
Florence XVème siècle. Attribué à.

D 876-I-I

Bibl... suite.

- LONGHI (R.). Ricerche su Giovanni di Francesco, in Pinacotheca, 1929, p. 39.
- LONGHI (R.). Il Maestro di Pratovecchio, Paragone, 1952, p. 29.
- VAN MARLE (R.). The Development of the Italian Schools of Painting, T.X, 1928, p. 386.
- OFFNER (R.). The Mostra del Tesoro di Firenze sacra in Burlington Magazine, 1933, p. 177, note 34.
- GIOVANOZZI (V.). Su Giovanni di Francesco in Rivista d'Arte, 1934, p. 339.
- RAGGHIANI (C.L.). A Pollaiuolo e l'arte fiorentino del 400. Critica d'Arte, 1935-36, p. 122.
- WODGWOOD-KENNEDY (R.). A Baldovinetti, 1938, p. 216.
- FARE (M.A.) & BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 78-79.
- Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 21.
- LACLOTTE (Michel). Cat. Exp. De Giotto à Bellini, Paris, 1956, pp. 56-57, pl. XXXIII.

GRIMALDI (Giovanni-Francesco, dit IL BOLOGNESE). (Attribué à) 837-I-II
Bologne. 1606 - Rome 1680.

Paysage.

T.H. 0,93.- L. 1,33.

Devant, un soldat à cheval .A gauche, de grands arbres et une pyramide.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fa - bre, Montpellier, 1828, n° 24, p. 10 (Bolo - gness)

JOUBIN. Cat. n° 71. (attr. à Grimaldi)

GRIMALDI (Giovanni-Francesco, dit
IL BOLOGNESE.)

837-1-12

Paysage.

T.H. 0,59.- L. 0,49.

Un chemin sous de grands arbres; une femme passe
tenant son enfant; elle est suivie d'un chien.

Hist. Fabre, 1837

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fa-
bre, Montpellier, 1828, n° 25, p. 10 (Bolo-
gnese)

JOUBIN. Cat. n° 72 (Attr. à Grimaldi)

GUARDI (Francesco)
Venise, 1712 - 1793

837-1-19

Vue du Grand Canal et du Pont du Rialto à Venise

T.H. 0,41 - L. 0,54.

Au premier plan, le Grand Canal avec de nombreuses gondoles et de grandes barques. Au fond, le pont du Rialto; à droite et à gauche, les quais bordés de palais.

"Jolie vue" toute pétillante de vie sous les grandes nuées grises du "temps marin" (A.Joubin.)

Hist. Acheté 1.000 frs, par Fabre à M. Michel, en 1836.
Fabre, 1837.

Exp. Centenaire de la mort du baron Fr.X.Fabre, Montpellier, 1937, n° 68
Les Chefs-d'oeuvre du Musée de Montpellier Paris, Orangerie, 1939, n° 99.
Les Chefs-d'oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 78

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1843, n° 50 bis (Canaletto)
SIMONSON (G.A.) - Francesco Guardi, Londres, 1904
ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 681 (Guardi)
JOUBIN - Les Collections de F.X.Fabre au Musée de Montpellier in G.B.A. n° 2, févr.-mars 1923 p. 67.
JOUBIN. Cat. n° 73.
Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montp., 1937, p.29
JOURDA (P.) - Le Centenaire d'un peintre italien in Revue des Etudes italiennes, 1937, p. 26.
FARE (M.A.) et BADROU (H.)-Cat.Exp.Chefs-d'oeuvre du Musée de Montp. Paris, 1939, p. 75
Cat. Exp. Chefs-d'oeuvre du Musée de Montp. Berne 1939, p.
MORASSI (Antonio) - Francesco Guardi.

GUERCHIN (Giovanni-Francesco BARBIERI, 825-1-129
dit le)
Cento 1591 - Bologne 1666



Saint-François en méditation

T.H. 0,61.- L. 0,51.

Il est vue en buste, la tête appuyée sur la main droite, tenant de la gauche un crucifix.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 13.

GUERCHIN (Giovanni-Francesco BARBIERI, 825-1-128
dit le) (Attribué au)

Tête de jeune homme.

T.H. 0,32.- L. 0,23.

Hist. Fabre, 1825

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
 Montp., 1828, n° 181, p. 35 (Guerchin)
 ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 619,
 p. 174 (attr. à Guerchin)
 JOUBIN. Cat. n° 14.

GUERCHIN (Le)

D.896-1-1

Saint-Jean-Baptiste

T.H. 2,43 - L. 1,69

Couvert d'une draperie rouge, agenouillé sur une pierre, Saint-Jean remplit son écuelle à une fontaine; à gauche, son agneau.

Le Thème de Saint-Jean-Baptiste buvant à la source est très répandu dans l'art italien de la seconde moitié du XVIème et de la première moitié du XVIIème siècles.

Hist : Ancien fonds du Louvre.
Dépôt de l'Etat, 1896.

Bibl. Catalogue du Louvre (Villobon n° 59)
in Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français, 1914, p.65.
ENGERAND - Inventaire des Tableaux du Roi, II, p 600. (Les dimensions données par Engerand sont très différentes, 1 m 14 x 0 m 97 ; est-ce une erreur, ou s'agit-il d'un autre tableau. ?)
JOUBIN. Car. n° 15

GUERCHIN (Le) . (d'après)

825-1-127

La Sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.

Carton - H. 0,21 - L. 0,16.

La tête de la Vierge est coiffée d'un voile. Tunique blanche, manteau bleu, attaché à l'épaule par un noeud d'orfèvrerie

Hist : Fabre , 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 180, p. 35 (Guerschin).

ALBENAS (G.D').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 621, p. 175 (d'après Barbieri)

JOUBIN - Cat n° 16.

GUERCHIN (Le)

837-1-36

Le Prophète Isaïe.

T.H. 0,57 - L. 0,43.

En buste, de trois-quarts à droite, il tient dans la main droite une banderolle sur laquelle est écrit : Isaïa. Turban rayé, jaune et noir. Longue barbe chatain Manteau rouge.

Hist : Acheté par Fabre, 80 frs
Fabre, 1837.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1839, n° 236, p. 55 (Guerchin)
ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910 n° 622 p. 175 (d'après Barbieri)
JOUBIN - Cat. n° 17

LAURI (Filippo)
Rome 1623 - 1694.

864-2-1.

Vénus et le satyre.

T.H. 0,63.- L. 0,36.

Derrière le tableau est écrit : Vénus de Philippe Lauri
avec le satyre, 360

Vénus couronnée, est assise sous des arbres, sur un banc de pierre. Deux amours lui amènent un satyre enchainé qui s'agenouille à ses pieds et semble implorer grâce. A terre, un vase et des draperies.

Hist. Legs Bonnet-Mel, de Pézenas, 1864.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 74.

LOCATELLI (Andrea)
Rome 1660-1741.

837-1-52

Paysage

T.H. 0,57.- L. 0,78.

Une rivière formant cascade, coule entre deux rives rocheuses couronnées d'arbres. Au fond, une ville et un pont. Personnages et chiens au premier plan

Hist. Acheté par Fabre à Florence en 1826 pour 14 sequins
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 75.

LOCATELLI (Andrea)

837-1-53

Paysage.

B.H. 0,34.- L. 0,52.

A gauche, deux grands arbres au dessus d'une cascade. Au milieu personnages. Fond de montagnes.

Hist. Acheté par Fabre à M. Roger, 70 fr.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 76.

LUNETTI (Tommaso DI STEFANO, dit)
 Florence vers 1496 - Florence ,1564.

D.872-1-2

Nativité

B. de forme ronde - D. 1,12.

A l'ombre d'un mur en ruines, la Vierge agenouillée entre deux anges dans la même attitude; sur la gauche, Saint-Joseph également à genoux, sont en adoration devant l'Enfant-Jésus, couché par terre sur un coussin noir.

Dans le fond, à droite et à gauche du mur en ruines, un paysage : lac, montagnes, ville, arbres et rochers.

Ce tondo avait été donné à Lorenzo di Credi par rapprochement avec des compositions analogues de ce maître, en particulier la Nativité de l'Académie des Beaux Arts de Florence.

Berenson l'attribue simplement à un imitateur de la manière de Lorenzo, Tommaso di Stefano.

Hist : Collection Campana, n° 223 du catalogue Cornu (Vierge adorant l'Enfant-Jésus. Attribué à Verocchio)
 Envoi de l'Etat, 1872.

Bibl. MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, Montpellier 1879, n° 41, p. 9 (Lorenzo di Credi, la Vierge adorant l'Enfant-Jésus)
 JOUBIN - Cat. n° 48, pl. III.
 BERENSON (B.) - Italian Pictures of the Renaissance, 1932 (Attrib. actuelle)

LUTTI (Benedetto)
Florence 1666 - Rome 1724.

825-1-46

L'Enfant-Jésus endormi.

T.H. 0,46.- L. 0,37.

Il est couché sur un linge blanc, la tête appuyée sur un coussin rose, une croix dans la main, le pied droit posé sur une tête de mort. Autour de lui, les attributs de la Passion. Trois chérubins l'entourent.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 78.

MICHEL-ANGE.(Michel-Angelo BUONARROTI)? D 844-I-I
(copie d'après).
Caprese,1475- Rome, 1563.

Le Jugement dernier.
1570.

T.H. I,84.- L. I,42.

Cette copie de la grande fresque du Jugement der-
nier, peinte par Michel Ange dans la Chapelle Sixtine
à Rome, en 1541, est signée et datée : Robertus Le Voyer
Aurel, Fec. Romae, 1570.

L'auteur, Robert Le Voyer d'Orléans, l'a exécutée
non pas d'après l'original, mais d'après la copie qui
en fut faite en 1549 par le peintre Marcello Venusti
l'élève de Michel-Ange, pour le cardinal Alexandre Far-
nèse, et qui présente exactement les mêmes dimensions;
elle se trouve aujourd'hui au Musée de Naples, n°137 du
Catalogue. Elle présente de l'intérêt par ce que la co-
pie de Venusti est antérieure aux retouches qui furent
exécutées, vers 1550, sur la fresque, par Daniel de Vol-
terre, dit le Braghettone, pour cacher les nudités qui
avaient choqué le pape Paul IV. D'autre part, elle offre
un témoignage de la préoccupation suscitée en France
comme en Italie par la fresque de la chapelle Sixtine
et qui se traduit dans notre pays, pour ne parler que
des reproductions, dans les gravures contemporaines de
Leonard Gaultier et de Duperac.

Hist. Galerie de M. Aguado, marquis de Las Marismas,
n° 377 du Catalogue.
Vente Aguado, mars 1843, n° 395, adjugé à M. Gui-
goux, 1305 fr.
Envoi de l'Etat en 1844.

Bibl. Exposition publique des ouvrages des Ecoles de
peinture, dessin, sculpture et architecture in
Courrier du Midi, n° 138, 16 nov. 1844, n° 141, 23
nov. 1844.
CHENNEVIERES-POINTEL (Ph. de). Recherches sur la
vie et les ouvrages de quelques peintres provin-
ciaux de l'ancienne France, Paris, 1854, T.3, p.38.
RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre, in G.B.A., 1860,
p.10.
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, Paris, Vve
Renouard, p.281.
JOUBIN. Cat. n° 23.

MOLA (Pier-Francesco)
Coldri près Come, 1612.- Rome ,1668

825-1-156

Sainte Famille. Esquisse

T.H. 0,32.- L. 0,47.

La Vierge lave des linges que Saint-Joseph étend sur les arbres; l'Enfant - Jésus, couché sur une pierre et entouré de chérubins.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat, n° 80

MOLA (Pier Francesco)

837-1-61

Laban cherchant ses idoles

T.H. 0,32.- L. 0,41.

Laban, debout au milieu, parle à une femme assise entourée d'enfants. A droite, deux soldats fouillent dans un coffre. Fond de montagnes; la mer à l'horizon

Hist. Fabre; 1837

Bibl. JOUBIN. Cat n° 82

MOLA (Pier-Francesco)

D 896-1-3

Saint-Jean-Baptiste prêchant dans le désert

B.H. 0,37.- L. 0,20

Sur la lisière d'un bois, Saint-Jean, une Croix de jonc à la main, un agneau à ses pieds, est assis sur un rocher, entouré d'habitants de la Judée, qui viennent entendre sa parole et recevoir le baptême. Le Saint leur montre, dans le lointain, le Christ qui se dirige vers lui.

Oeuvre en rapport : Gravure par Pietro-Santo Bartoli d'un tableau de Mola, au Musée du Louvre (Catalogue Willot, n° 270). Cette gravure est coloriée à l'huile, probablement par Mola lui-même; elle a été prise longtemps pour l'esquisse du tableau de Mola.

Hist : Faisait partie des tableaux confisqués à M. d'Angiviller, ancien directeur général des bâtiments du Roi (Furcy-Raynaud, Catalogue des Tableaux saisis chez les émigrés, p. 10 du tirage à part.)

Entré ensuite au Louvre (Catalogue Villot, n° 271)

Envoyé à Montpellier en 1896.

Bibli: JOUBIN - Cat. n° 82.

MONTAGNA (Rinaldo della) , ou IL
MONTAGNA
Hollandais mort à Padoue, vers 1644.

825-1-157

Tempête sur la Mer

T.H. 0,35 - L. 0,41.

Hist. : Fabre, 1825.

Bibl. : ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n°
878, p. 244. (Ecole hollandaise)
JOUBIN - Cat. n° 254.

MONTAGNA

837-1-63

Marine avec Jonas avalé par le monstre

T.H. 0,36 - L. 0,47

La Scène se passe au milieu d'une tempête qui menace d'engloutir le navire.

Hist : Fabre, 1837

Bibl.: ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, Montpellier 1910, n° 879 p. 244 (Ecole hollandaise)
JOUBIN - Cat. n° 253

MONTE RUBIANO (Giovanni Da)

D.863-2-3

Peintre d'Ombrie ou des Marches.
XVème - XVIème siècles.

La Vierge de Bon-Secours.

T.H. 1,80.- L. 1,51.

En bas, au milieu, sur un cartel blanc; on lit la date et la signature :

Die XXII Maii 1506
Santa Maria Succursi, ora pro nobis.
Joannes de Monte Rubiano, Pinxit

A coté de ce cartel est collé un morceau de papier en partie déchiré, sur lequel on lit une prière italienne écrite à la main en caractères gothiques; voici ce que l'on en peut déchiffrer :

... Me a dir che toi celesti rai
Quanto fan lume e i bei lumi sentille
Ch'a dirle a mille a mille
Dirrei forse il principio e'l fin non mai
Per questo al gran suggetto el basso stile
Non giungendo; invocai l'vostra (?) musa
Quel dono (?) al na scusa
..... rist acto Humile
.....st.....

La Vierge est debout, vêtue d'une longue robe rouge serrée à la taille par une fine écharpe et d'un manteau bleu. Elle tient de la main gauche un petit garçon effrayé, vêtu d'une courte tunique serrée à la taille d'une cordelette. Elle brandit de la main droite une massue dont elle menace le diable, velu, griffu et cornu, aux ailes de chauve-souris ocellées, à la queue de lion, tenant de la main gauche un harpon à double hameçon, il s'enfuit vers la droite, lachant l'enfant qu'il tenait déjà de la main droite.

A gauche, une jeune femme blonde, la mère de l'enfant, agenouillée, vêtue d'une robe violette, bordée de noir, lève les bras vers la Vierge dont elle implore le secours.

Fond de paysage (cote de l'Adriatique ?); un golfe entouré de montagnes, une ville vers laquelle cingle une barque; en avant, à droite, apparait dans le sol une crevasse ou le Diable va, sans doute, s'engloutir.

L'Episode représenté ici est un des dérivés de la légende du diacre Théophile ; le trait essentiel en est un pacte avec Satan, suivi d'une délivrance miraculeuse par l'intervention céleste. En l'espèce, un seigneur et son épouse ont formé le dessein de vivre chastement. Mais l'esprit du mal les tente. La dame cède en vouant au démon le fruit de sa faiblesse. Un enfant naît bientôt ; le Diable apparait et réclame sa proie. La mère obtient un sursis d'un an. Le délai obtenu,

les époux implorent la Vierge de Bon-Secours qui, le jour où reparait le Diable, intervient et fait lacher prise au démon. Tel est le moment pathétique représenté par le peintre.

Maurice Vloberg, étudiant ce thème iconographique, montre qu'il s'agit là d'une légende dont il existe quatre versions françaises.

Dés le XII^{ème} et le XIII^{ème} siècles on trouve un baton dans les mains de la Vierge protectrice par suite de la comparaison entre la Vierge (Virgo) et le baton (virga), devenue un lieu commun de la tropologie mariale : la Vierge "est prête à tout oser pour nous secourir". Elle peut user de son sceptre, d'un gourdin, d'une massue.

Dans le manuscrit de Soissons des Miracles de Notre-Dame (XIII-XIV^{èmes} siècles) rimés par Gautier de Coincy, une miniature représente déjà l'épisode principal du récit.

Bien que l'origine n'en fut point péninsulaire, la légende franchit les Alpes. Le texte italien du trouvère bénédictin, le prieur Gautier, donne la clef du tableau du Maître de Monte Rubiano. Il est possible, estime Vloberg, que les artistes italiens aient connu une version populaire proche de la primitive version française et "qu'ils aient connu la façon dont nos miniaturistes l'interprétaient en mettant un baton ou un gourdin dans les mains de Marie".

Oeuvre en rapport

L'Ombrie accueille le thème avec une particulière faveur. La Pinacothèque de Montefalco (Perouse; ancienne église San Francesco) conserve un ex voto par Lattanzio di Niccolo di Liberatore da Foligno, à peu près contemporain de celui du Musée Fabre et d'une disposition analogue avec quelques variantes.

La Vierge couronnée, nimbée qui brandit la massue porte de riches atours; la mère agenouillée joint les mains; le bambin effrayé se presse contre les genoux de la Vierge; le démon rappelle celui de G. da Monte Rubiano; une tenture de fond remplace le paysage. (Communication de M. Gianfranco Pompei).

Vloberg signale au même Musée deux autres versions du thème. Dans l'une d'elles, une Vierge immense brandit la massue contre le démon, tandis que la mère à genoux, l'enfant gesticulant que le diable saisit mais que Marie tient par la main, sont de taille très inférieure (fig. p. 73).

Le même auteur cite encore un panneau de Nicolo Alunno da Foligno (1430-1502), Rome, Galerie Colonna) où la Vierge paraît dans une gloire au-dessus de l'enfant disputé, étiré par sa mère agenouillée et par le démon que Marie frappe de son sceptre (fig., p. 69).

Oeuvres en rapport

Le même sujet se retrouve à Borgo S^{an} Sepolcro, à Palerme. Il réapparaîtra dans la sculpture française et espagnole du XVII^{ème} siècle.

Hist : Envoi de l'Etat, 1863. (Provenance : collection Campana, Cat. Cornu, n^o 432.)

Bibl. : MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1879, n^o 74, p. 16 (Giovanni da Ponte)
 CAVALCASELLE ET CROWE - Storia della pittura italiana, Ed. Murray, T.V, 1910, p. 189.
 PERDRIZET et JEAN -
Bull. italien, 1907, la Galerie Campana, p.65 du tirage à part, pl. V.
 ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, Montp., 1910, n^o 690, p. 192 (identif. actuelle)
 JOUBIN - Cat. n^o 83
 VLOBERG (Maurice) - La Vierge notre médiatrice, Grenoble, Arthaud, 1938, pp.70-74.
 SJOBERG (Yves) - Le Livre de la Vierge, O Meara, repr. en couleurs.

NICCOLO di Pietro ou di Maestro Pietro, 39.400
appelé aussi Nicolaus Paradiximiles de
Veneciis.
De 1334 à 1430

[Attribué a]

Sainte-Véronique

B.H. 0,16.- L. 0,11.

Dans un cadre cintré, Sainte-Véronique de face,
les cheveux retombant sur les épaules déploie le lin-
ge ou est empreint le visage ,énorme, du Christ nim-
bé.

L'Attribution par le Dr. Degenhart à Niccolo di
Pietro.

ORSI (Lelio), dit Lelio de Novellara D. 898-1-1
[Attribué à] - Reggio, 1511 - Novellara, 1587.

Le Christ couronné d'Epines

T.H. 0,55.- L. 0,46.

En bas, à droite, la lettre Z apposée après coup, ce qui doit se référer soit à l'ordre de présentation du tableau dans une collection, soit à une signalisation à propos d'une vente.

Le Christ vêtu de blanc est vu en buste, les mains croisées sur la poitrine et tenant le roseau. L'attitude est celle d'un Portement de croix.

Il y a lieu d'abandonner l'attribution d'A. Joubin au peintre lucquois Zacchia, fondée sur l'interprétation comme un monogramme de la lettre Z inscrite au bas de la toile. Ce tableau a été confondu au XVIIIème siècle, notamment par Tiraboschi, avec le Christ couronné d'épines de Corrège (National Gallery, n° 15). Confusion explicable puisque l'oeuvre, reproduite par Pannini dans la Vue d'une Galerie romaine, est aujourd'hui donnée par M. Michel Laclotte à un peintre d'Emilie, disciple du Corrège, sujet des Gonzague et leur protégé, Lelio Orsi.

M. Laclotte rapproche ce tableau d'autres morceaux caractéristiques de ce peintre, l'un des plus originaux du maniérisme italien : la tête du Christ de la Pieta du Palais de Venise à Rome et le Christ de l'Apparition à Madeleine (Hartford). L'on retrouve ici les mêmes couleurs froides, le même modelé cireux.

Bien qu'à première vue l'iconographie du tableau paraisse orthodoxe, la fantaisie et la passion qui caractérisent l'art d'Orsi, se manifestent ici par quelques anomalies : le manteau blanc (et non rouge) du Christ, le roseau tenu de la main gauche et surtout une interprétation dynamique du thème par l'association de l'image du Christ présenté au peuple et du Portement de Croix, fusion que l'on retrouve chez Solario.

Hist. Dans une note adressée à d'Angiviller, Paillet rapporte que le tableau "resta 200 ans dans le Palais de Gonzale (sic) ancien souverain de Mantoue". Les Gonzague régnaient à Novellara ou Orsi vécut une grande partie de sa vie

Le tableau fit partie de la Galerie du Cardinal Silvio Valenti Gonzaga, secrétaire d'Etat sous Benoit XIV.

Il est reproduit dans la monumentale Vue d'une Galerie romaine, peinte en 1749 par Pannini (Wattworth Atheneum de Hartford; a figuré à l'Exp. Settecento à Roma, 1959; esquisse au Musée de Marseille.

ORSI (Lelio), dit Lelio de Novellara D.898-1-1.

Hist. Identification de la Galerie par Harald Olsen dans un article du Kunstmuseets Arsskropt de Copenhague en 1951)

Vente à Amsterdam, 1767

Acquis en 1785 sous le nom de Corrège pour les collections royales de Hollande.

Collection du Louvre (Cat.Villot, n° 29: Ecole du Corrège).

Envoi de l'Etat, 1898

Grav. Landon, T. 1, pl. 21.

Bibl. ENGERAND - (Inventaire des Tableaux du Roi, 1, pp. 131, 642) identifie ce tableau avec un tableau analogue des collections de Louis XIV à Versailles; mais ni les dimensions, ni la matière ne concordent avec celui-ci.

ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 610, p. 172 (Ecole d'Allegri).

JOUBIN - Cat. n° 130 (Zacchia).

LACLOTTE (Michel) - Un tableau de Lelio Orsi au Musée de Montpellier in Revue des Arts, Musées de France, Paris, 1960, n° 1, pp. 39, 40, repr.

OTTINI (Pasquale)
Verone 1570 - 1630.

825-1-161

Le Christ mis au Sépulcre.

Au dos est écrit : Paolo Ottino Veronèse.
(Le tableau est-il d'Ottini ou une copie d'après lui ?)

Les Disciples mettent le Christ au tombeau en présence de la Vierge. Dans le Ciel, des anges portant les instruments de la Passion.

Repr. Gravé par Ottini (Bartsch, 1.)

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 84.

PALIZZI (Joseph)
Lanciano (Abruzzes) 1813 - Paris 1888.

868-1-57

Chèvres des Abruzzes.

T.H. 0,22.- L. 0,26.

Signé à gauche : G. Palizzi

Trois chèvres, les pattes dans une flaque d'eau.
A gauche, un talus surmonté d'une maisonnette.

Hist. Bruyas, 1868.

Bibl. BRUYAS (A.). La Galerie Bruyas, compl. par E.Mi-
chel, Paris, 1878, n° 161.
JOUBIN. Cat. n° 85.

PALMA (Jacopo), dit PALMA le jeune.
Venise, 1544-1628.

D 804-I-I



Le Massacre des habitants d'Hippone.

T.H.3,33.- L. 2,37.

Signé et date sur un caillou, dans le bas de la toile:
Jacobus Palma F. 1593.

Au premier plan, à droite, des soldats Vandales massacrent des prisonniers enchaînés. À gauche, un homme torture un prisonnier lié et couché, en lui versant de l'eau dans la bouche, qu'un soldat tient ouverte en y enfonçant une épée. Au fond, un campement dans une plaine entourée de montagnes. Dans le ciel, Saint Augustin, mort pendant le siège d'Hippone, s'envole, soutenu par les anges.

Scène de martyre dans un aspect de vérité historique renouvelé sous l'influence de la Contre-Réforme.

Hist. Second envoi de l'Etat, en Prairial, An XI (Palma le Vieux, Martyres de plusieurs saints.)

- Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montpellier, 1828, n° 241, p.47 (Palma le Vieux).
RENOUVIER (J.). Le Musée Fabre in Courrier du Midi n° 66, 1837.
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, p.268.
MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1879, n°98, p.21 (attr. act.).
JOUBIN. Cat. n° 86.

PANINI (Giovanni-Paolo)
Plaisance 1695 - Rome 1768

836-4-42

Ruines antiques.

1733

T.H. 0,99 .- L. 1,35.

Signé et daté : J.P.P. 1733

Paysage composite d'architectures et de sculptures qui groupe, à gauche, l'Arc de Titus vu de face l'Hercule Farnèse, la pyramide de Sestius, des Thermes au fond, le temple dit de la Sibylle à Tivoli; à droite un obélisque et le vase Borghèse devant la façade profilée du Panthéon. Vers le centre, groupe de personnages conversant parmi les ruines.

Une autre oeuvre de Panini, la Vue de Monuments Romains du Philadelphia Museum of Art (n° 59-78-1) offre les mêmes effets de transposition des masses et de mise en situation des personnages. La masse de l'Arc de Titus devient Colonne Trajane et coin d'un temple ionique. Une statue d'athlète remplace l'Hercule Farnèse l'arc de Constantin est substitué à la Pyramide de Sestius. Dans le fond, à la place du Temple de Tivoli, le Panthéon accosté par l'Obélisque. Sur la droite, le vase Borghèse, le fragment d'architrave reparaissent dans un arrangement nouveau. L'aile d'un temple corinthien compense sur la droite la masse Pantheon-Obélisque. Une femme tend le bras vers l'athlète, dans une disposition inversée par rapport à celle de Montpelier; substitution d'autres personnages au centre et à droite mais en situation analogue.

On sait l'influence considérable qu'exerça Panini sur les ruinistes et paysagistes français qui peignirent à Rome dans la seconde moitié du XVIIIème siècle. Ces ruines antiques appellent une comparaison avec le Groupe de Ruines romaines, toile d'Hubert Robert au Musée Jacquemart-André qui, à l'exception de la Pyramide, du Temple de Tivoli et de l'Hercule de Farnèse, rassemble les mêmes monuments avec quelques variantes de dispositions : l'Obélisque et la façade du Panthéon vue de face et portant deux gloriottes sont placées à gauche. L'Arc de Titus, vu de profil, et les Thermes, se trouvent sur la droite avec l'adjonction d'une colonne corinthienne sur laquelle se détache le vase Borghèse.

A la différence de Panini, H. Robert dégage ici le centre de la composition, donnant plus d'importance et de vie au groupe de personnages conversant, grandis, exhausés et sprofilés sur le Ciel.

Hist. Valedau, 1836

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 87.

PARMESAN (Francesco MAZZOLA, dit Le), d'après. 825-I-I62
Parme, 1503 - Casal-Maggiore, 1540.

La Madone à la rose.

B.H. 0,52.- L. 0,43.

On lit au dos du tableau l'inscription : "Légué par le cher Thomas Puccini, Directeur de la Galerie de Florence, à la comtesse d'Albany, 16 mars 1811. 8

La Vierge, assise, tient sur ses genoux, l'Enfant Jésus couché qui appuie sa main gauche, ornée d'un bracelet de corail, sur un globe terrestre et, de la main droite, offre une rose à sa mère.

Réplique de la célèbre Madone à la rose de la Galerie de Dresde. (Gravée par Domenico Tibaldi, Bartsch XVIII, 3 et Jean Marie Viani, Bartsch XIX, p. 312. Cf. Lili Froelich-Bum, Parmigianino und der Manierismus, Schroll, Vienne, 1921).

Copie de haute époque, probablement l'une des cinquante qu'autorisa, selon Vasari, la vanité de Messer Bartolomeo Zanni, un des possesseurs de ce tableau, antérieurement à l'achat de la Madone à la rose par Auguste III, roi de Pologne et Electeur de Saxe. Grace équivoque exprimée dans le style maniériste.

Hist. Légué par T. Puccini à la Comtesse d'Albany, à Florence, en 1811.

Ne figure pas sur l'Inventaire après décès de la Comtesse d'Albany, Florence, 1824.

Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 242, p. 47 (Le Parmesan).

RENOUVIER (J.). Le Musée Fabre in Courrier du Midi n° 66, 1837.

ALBENAS (G. d'); Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 686, p. 191 (d'après Mazzola).

JOUBIN. Cat. n° 79 (La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus).

CLAPAREDE (Jean). La Madone à la rose de la Comtesse d'Albany in Annales de l'Université de Montpellier, T. III, 1945, pp. 188-189.

PRETI (Mattia), dit IL CALABRESE
Taverne (Calabre), 1613 - Malte 1699.

D.803-1-2

Un Prophète.

T.H. 0,99 - L. 0,78

Un vieillard encore robuste et coloré chauve, le front large, les pommettes rouges, la barbe longue et épaisse, le regard inspiré, tient de la main gauche un grand livre ouvert dont il parait proposer la lecture au spectateur; de la droite, il montre le ciel. Paysage gris, sur la gauche. Couleur générale de bu-re. Carnations chaudes. Coulées de lumière sur le crane et sur le livre.

Rappelle les figures de Saints du même auteur à la Cathédrale S.Giovanni, à Malte.

Hist : Premier envoi de l'Etat, 22 Prairial, An XI
(Calabrese, Saint-Mathieu, demi-figure)

Bibl.: FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée
Fabre, Montpellier, 1828, p. 12, n° 35.
JOUBIN - Cat. n° 91.
RAFFAELE (P.F) - Al Museo di Montpellier in
Bruttium, Reggio Calagria, anno XXXVII, n°
8, 9, 10, sept-oct. 1958, repr.

PRETI (Mattia), dit IL CALABRESE.

D 803-I-5

Moïse sur le Sinaï.

T.H. I, 24.- L. 2, 80.

Composition en diptyque tirée de l'Exode.

De part et d'autre d'un arbre feuillu placé au centre, Moïse prie sur le Sinaï couvert d'une vapeur fuligineuse déchirée d'éclairs, où il reçoit de Dieu les tables de la Loi. Aaron en habits pontificaux, le visage inspiré, rend grâces au ciel.

Dans la partie inférieure, de nombreuses figures d'hommes et de femmes en costume rustique, sont campés au pied de la montagne, au milieu des tentes à droite, à l'ombre d'une hutte à gauche, dans des attitudes paisibles ou dramatiques:

De gauche à droite, un homme couché, vu de dos, désigne le Sinaï dans un geste d'effroi; un vieillard accablé lui fait face, les épaules appuyées contre l'arbre, au dessous d'une femme vêtue de blanc qui tend un bras, debout, à demi dissimulée par l'arbre. Une jeune femme assise fait pendant au vieillard, au dessous d'une jeune mère qui, debout, porte son enfant. Une jeune femme assise, vue de dos, désigne Aaron près d'une femme assise, de profil, qui tient un petit enfant sur ses genoux.

Le tableau qui se ressent des influences de Véronèse et de Ribera a été rendu à Mattia Preti par M. Roberto Longhi (après avoir longtemps passé pour une oeuvre poussinesque).

OEuvres en rapport.

Par la composition et les types, l'oeuvre est à rapprocher de la Bacchanale de Preti (Rome, Coll. Raggi). Même division de la scène par un motif central, proportions identiques des personnages. A Rome, une jeune femme décolletée, manches retroussées, assise au premier plan à gauche, vue de dos mais le visage profilé dans la lumière, s'apparente étroitement à la jeune femme, assise au premier plan à droite, la main droite posée sur le sol, le bras gauche levé, dans la composition de Montpellier.

Le vieillard adossé rappelle Lazare ressuscité (Rome, Galerie Corsini) ou le Job du Musée Royal de Bruxelles, oeuvres de Preti.

D'autre part, l'exquise figure de femme portant un enfant sur ses genoux, assise à l'extrême droite de la composition est de même inspiration que la femme enturbannée, les mains posées sur le clavecin dans le Concettinodu Municipio d'Albè, autre oeuvre de Preti; même expression de douceur, de charmante placidité.

Le tableau doit être également rapproché au point de vue de certains partis de composition d'une toile

PRETI (Mattia), dit IL CALABRESE.

D 803-I-5

de dimensions identiques représentant une Ivresse de Silène qui fut envoyée en 1803 au Musée de Tours et était alors considérée (de même que Moïse sur le Sinaï) comme l'oeuvre de Poussin. (Repr. Actes Poussin, T.II, fig.281.)

M. Giovanni Carandente, rappelant le séjour du Calabrese dans la cité ligure, observe dans Moïse sur le Sinaï quelques caractères qui rapprochent Preti du milieu génois. La figure de femme assise, à droite, suggère des souvenirs de cette ambiance, autour de Valerio Castello.

Hist. Premier envoi de l'Etat, 22 Prairial, An XI (Poussin, Moïse sur le Sinaï).

Bibl. Notice des tableaux, statues, vases, bustes... composant le Musée spécial de l'Ecole française, An X, p.53 (de la jeunesse de Poussin).

Archives Municipales de Montpellier, R 2/3, Dossier I; Etat, n° 17.

FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montpellier, 1828, n°101, p.24 (Ecole Italienne)

MICHEL (E.); Cat. du Musée Fabre, 1879, n°137, p.31 (Ecole bolonaise).

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°762, p.211 (Ecole lombarde ou génoise).

JOUBIN. Cat. n° 156 (Ecole italienne, XVIIème siècle)

LONGHI (R.). Proporzioni, I, 1943, (Mattia Preti), p.61.

P.F. Raffaele, in Brutium, Anno XXXVII, n°8, 9, 10, Set.-Ottob. 1958: Al Museo di Montpellier.

THUILLIER (Jacques). Les Tableaux attribués à Poussin dans les archives révolutionnaires, les tableaux poussinesques dans les Musées de province français in Actes du Colloque Poussin T.2, pp. 36 et 294.

PROCACCINI (Camillo)
Bologne 1546 ou 1551 - Milan circa 1629.

825-1-20

Tête de Sainte-Marie-Madeleine

T.H. 0,51.- L. 0,41.

Tête plus grande que nature, posée en oblique
Chevelure d'un blond rougeâtre, bouclée à reflets so-
yeux. Les larmes coulent des yeux rougis, tournés vers
le ciel.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux...exposés au Musée Fa-
-bre, Montpellier, 1830, n° 43, p. 13 (Annibale
Carracci)
JOUBIN. Cat. n° 36 (id)

PULIGO (Domenico).
Florence, 1475-1527.

837-I-2

Sainte Famille.

B.H. 0,54.- L. 0,42.

Dans le terrain à gauche, un monogramme, formé de deux A.

La Vierge, assise à terre, avec l'Enfant Jésus sur ses genoux. A droite, saint Jean descend d'une montagne. Fond de paysage avec fabriques.

Le tableau fut tour à tour attribué à Andrea del Sarto et à Sogliani. M. B. Berenson le considère comme une oeuvre de jeunesse de Puligo, sous l'influence d'Andrea del Sarto.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n°5, p.6 (Andrea del Sarto).

RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, n° 20, 20 mai 1837.

JOUBIN. Cat. n° 123 (attr. à Giovanni Antonio Sogliani, Florence, 1481-1533).

BERENSON (B.). Italian Pictures of the Renaissance, 1932, (attri.act.)

PULZONE (Scipione, dit IL GAETANO)
(Attribué à)

D.863-2-14

Gaëte vers 1551 - Rome, vers 1600

G
Portrait d'un Prêtre

C.H. 0,26.- L. 0,21.

Il est représenté, à mi-corps, de trois-quarts à gauche, la tête coiffée d'une barrette noire; barbe noire en pointe; vêtement noir. Il tient dans les mains une lettre ouverte. Sur la table, devant lui, une image de Sainteté.

Hist. Collection Campana, n° 490 du catalogue Cornu.
Envoi de l'Etat, 1863.

Bibl. ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, N° 702
p. 196 (Pulzoni)
JOUBIN. Cat. n° 93 (attr.act.)

RAPHAEL SANZIO (Raffaello Santi) d'après. 837-I-72
Urbino, 1483 - Rome, 1520.

Portrait de Laurent de Medicis, duc d'Urbino.

B.H. 0,98.- L. 0,74.

Le duc est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche. Il est coiffé d'une barrette noire, ornée d'une enseigne de chaperon et porte un justaucorps de drap rouge, broché d'or, une pelisse brune à collet de fourrure grise, à larges manches. Il tient dans sa main droite un bijou d'or; la gauche est appuyée sur la hanche. Poignard à la ceinture. Fond vert.

Ce tableau passe pour être une copie du portrait de Laurent de Medicis, fils de Pierre de Medicis, frère de Léon X et père de Catherine de Medicis, peint par Raphaël en 1518.

L'original cité par Vasari est perdu et la preuve n'est pas faite du rapport qui peut exister entre cet original et ses copies prétendues. Celle du Musée Fabre est ancienne, mais gâtée par d'abondants repeints.

Une autre, signalée par Crowe et Cavalcaselle figure à Colworth, en Angleterre.

Un portrait du même personnage représenté en buste tête nue est l'une des copies commandées par Cosme I à Christofano di Papi dell'Altissimo (Florence s.d.-Florence 1605) et exécutées entre 1552 et 1565 à Come, d'après les portraits de la collection de Paul Giove, évêque de Nocera (repr. in Encyclopedie Italienne, T. XXI, p. 501 - Comm. du Dr. Emma Micheletti).

On le doit distinguer du petit portrait, sans barrette, donné à Agnolo Bronzino (Florence 1502-1572), qui figure au Musée Medicis à Florence, avec l'inscription: Lavr Med vrb dux petri F.

Un autre portrait représentant le duc dans l'attitude et la barrette du portrait de Montpellier mais avec une tunique plus allongée, appartient au Palais Pitti mais figure en dépôt au Musée Medicis. Il est probablement l'oeuvre d'Alessandro Feti, dit del Barbieri (Florence 1543-1592) qui, très influencé par Vasari et Bronzino, travailla pour François I de Medicis et pour sa femme Jeanne d'Autriche.

Hist. Acheté par Fabre à Florence.
Fabre, 1826.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre 1828, n° 270 (Raffaello Sanzio).
PASSAVANT. - Raphaël von Urbino, T. 3, p. 122.
RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, mai 1837, n° 40.
RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier, in G.B.A. 1860, p. 8.

RAPHAEL SANZIO (Raffaello Santi), d'après. 837-I-72

Bibl...suite.

CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province. Paris, Vve Renouard, p. 266.

CROWE et CAVALCASELLE. - Raphaël, T. 2, p. 393.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 723 (d'après Raphael).

GRUYER. Raphael, peintre de portraits, p. 210.

JOUBIN. Les Collections de F. X. Fabre au Musée de Montpellier in G. B. A. févr-mars 1923, p. 66.

JOUBIN. Cat. n° 115.

RAPHAEL SANZIO

D 803-1-3

Saint-Michel terrassant le démon

T.H. 2,62.- L. I,68

Copie ancienne d'après le tableau peint en 1518 par Raphaël pour François 1er et conservée au Musée du Louvre, n° 1504. Parait être la copie de la collection de Louis XIV, en 1709 (Engerand), inventaire ,1,p. 619,n° 855).

Repr. : Sur une lithographie de Feroggio, élève de Fabre et de Gros : "La salle d'entrée du Musée Fabre en 1825".

Hist. : Premier envoi de l'Etat en Prairial, an XI

Bibl. : JOUBIN - Cat. n° 116.

RAPHAEL SANZIO

825-1-185

La Vierge à la chaise

T. Ronde.- D. 0,75.

Signé et daté :E.Raphaelis Tabula F.Xaverius Fabre,
Florentiae.
1798.

L'Une des deux copies signalées par la correspondance de la comtesse d'Albany que Fabre, devot de Raphaël, exécuta en mars 1798 pour 80 sequins l'une, d'après l'original de la Madonna della seggiola, conservé au Palais Pitti à Florence.

Entre 1778 et 1783, le peintre toulousain J.G.Roques avait éprouvé la même admiration pour la Vierge à la chaise et en avait fait une copie (D.O,71) conservée au Musée des Augustins.(Cf.P. Mesplé et D.Ternois, Cat.de l'Exp.Ingres et ses maitres, Toulouse-Montauban 1955, n° 156, pp.35,97) .L'impression du jeune Ingres à la vue de ce tableau qui le fit fondre en larmes, selon ses propres termes, agit sur sa vocation et remplit sa vie. "C'est par vous, devait-il écrire à Roques que j'ai connu le divin Raphaël, par vos études de Rome et cette jolie copie de la Madona della Sedia qui m'apparut comme un astre du ciel". L'Oeuvre de Fabre est l'expression du même culte.

Hist : Fabre, 1825

Bibl. : JOUBIN - Cat. n° 117.
MARMOTTAN (P.) - La Jeunesse du peintre Fabre,
in G.B.A. ,1927, I, p. 106.

RAPHAEL SANZIO

835-1-1

La Transfiguration

T.H. 0,86.- L. 0,61.

Copie réduite du tableau conservé à la Pinacothèque du Vatican.

Hist. Galerie Borghèse

Legs de M. Curée, ancien sénateur de l'Empire, 1835.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montp. 1839, n° 373, p. 87 (Copie attribuée à Jules Romain)

ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 726 p. 202 (attr.actuelle).

JOUBIN - Cat. n° 118.

RENI (Guido), dit LE GUIDE
[Manière de]

825-1-130

Calvenzano, près Bologne 1575 - Bologne 1642.

La Sainte Vierge

T. Ovale.- H, 0,62 - L. 0,53.

En buste, de face, la tête un peu inclinée vers la droite. Un voile posé sur les cheveux; robe rose; manteau bleu.

Hist : Fabre, 1825.

Bibl. : FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 184, p. 36 (Guido Reni).
ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 706, p. 197 (attribué à Guido Reni)
JOUBIN - Cat. n° 94 (Attr. actuelle)

RENI (Guido)

837-1-37

Saint-Pierre Repentant

T.H. 0,79.- L. 0,65.

En buste; les mains jointes , les yeux levés au ciel.

Oeuvres en rapport

Un des innombrables repentir de Saint-Pierre exécutés sous l'influence de la Contre-Réforme
Même sujet traité par le Guide , Florence, Palais Pitti.

Composition identique à celle du Musée Fabre, au Musée Municipal de Pau.

Hist. Fabre, 1837

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montpellier, 1825, n° 183, p. 36 (Guido Reni)
JOUBIN. Cat. n° 95 (attr.act.)

GUIDO (Reni) . (Copie d'après)

825-1-132

Saint-François en extase.

T.H. 0,56.- L. 0,41.

A gauche, deux anges descendent vers le saint agenouillé en extase.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
Montpellier, 1828, n° 186, p. 36 (Guido Reni
JUBIN. Cat .n° 97 (attr. act.)

RENI (Guido)

825-1-134

La Sainte Vierge

T.H. 0,22.- L. 0,17.

Les mains jointes, elle regarde le ciel.

Hist. Fabre, 1825

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
Montpellier, 1828, n° 188, p. 36 (Guido Reni)
ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 706,
p. 197 (attribué à G.R.)
JOUBIN. Cat. n° 98 (attr.act.)

RENI (Guido)

825-1-131

Sainte-Agathe

T.H. 0,50.- L. 0,37.

Vêtue d'une robe bleue, les yeux au ciel, elle porte sur un plat d'or son sein coupé.

Repr. Gravé par Fr. X. Fabre, aquatinte, 35x70 mm.
Exemplaires au Musée et à la Bibliothèque Municipale : n° 1056- 1,2,3.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montpellier, 1828, n° 185, p. 36 (Guido Reni)
ALBENAS (G.d '). Cat. des Peintures...du Musée Fabre, Montpellier, 1910, n° 707 p. 197 (Eco-le de G.R.)
JOUBIN. Cat. n° 99 (attr. act.)

RENI (Guido)

825-1-133

La Vierge et l'Enfant-Jésus.

C.H. 0,21.- L. 0,17.

La Vierge, le coude appuyé sur une table, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus endormi.

Repr. Gravé à l'eau forte par le Guide

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
 Montpellier, 1828, n° 187, p. 36 (Guido Reni)
 ALBENAS (G.d'). Cat. des Peintures...du Musée Fa-
 bre, Montpellier, 1910, n° 708, p. 197 (Attr.act)
 JOUBIN. Cat. n° 100.

1

Jean CLAPAREDE

CATALOGUE
DU MUSEE FABRE

II

ECOLES ITALIENNES

2

Ro - Z

ECOLES ESPAGNOLES

1965



ROSA (Salvator)
Renella, près Naples 1615 - Rome 1676.

825-1-194

Paysage

T.H. 0,66.- L. 0,79

Un site sauvage avec des rochers et des arbres tourmentés et un fond de montagnes. Personnages au premier plan.

Paysage dans la manière que Félibien jugeait "tous-jours bizarre et extraordinaire".

Hist. Fabre, 1825

Exp. La Peinture napolitaine du XVIème au XVIIIème siècle, Naples, 1938

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée de Montpellier, 1828, n° 287, p. 57 (Salvator Rosa)

L'Art et les artistes, 1920, p. 326

JOUBIN. Cat. n° 103 (Attr. act.)

ROSA (Salvator) . (Attribué à)

825-1-196

Tobie et l'Ange

T.H. 0,73.- L. 0,57.

Le jeune Tobie remonte la berge de la rivière, apportant le poisson à l'ange qui l'attend. Paysage avec des fabriques et fond de montagnes.

Oeuvres en rapport

"Le Musée Royal possède un tableau de Salvator Rosa re -
-présentant le même sujet " (Note Desmazes, d'après
Fabre, 1837.)

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fa -
bre, Montpellier, 1828, n° 289, p. 57 (Salva -
tor Rosa)
JOUBIN. Cat. n° 102 (Attrib. act.)

ROSA (Salvator)

825-1-193

Marine

T.H. 0,49.- L. 0,65.

A droite, de grands rochers; à gauche, barque et pêcheurs.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fa -
 bre, Montpellier, 1828, n° 286, p. 57 (Sal-
 vator Rosa)
 JOUBIN. Cat. n° 104 (Attribué à S.R.)

ROSA (Salvator)

825-1-195

Paysage

T.H. 0,62.- L. 0,86.

Nymphes au bain, à gauche, devant une grotte; au second plan, danse de satyres et de jeunes femmes.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des Tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 288 p. 57 (Salvator Rosa)

JOUBIN. Cat. n° 105 (attribué à S.R.)

ROSA (Salvator)

837-1-79

L'Écuelle de Diogène

T.H. 1,28.- L. 0,76.

Un paysage avec de grands arbres. Diogène brise son écuelle, en voyant un jeune homme qui boit dans le creux de sa main.

Hist. Acheté par Fabre en 1828.
Fabre, 1937.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1830, n° 290 bis (Salvator Rosa).

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 713 p. 198 (Ecole de S.R.)

JOUBIN. Cat. n° 106.

ROSA (Salvator) . Ecole de.

825-1-193

Une marche de cavalerie

T.H. 0,45.- L. 0,36.

Au premier plan, un officier caracole sur un cheval blanc. Un autre officier à cheval, vue de dos, s'en-tretient sur la droite avec trois autres cavaliers casqués, dont un porte-enseigne. Derrière eux, d'autres guerriers casqués et armés de lances. Sur la gauche, un grand arbre à demi ébranché. Paysage de collines; ciel nuageux.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montpellier, 1828, n° 290 p. 57 (Salvator Rosa)

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°714 p. 198 (Ecole de S.R.)

JOUBIN. Cat. n° 107 (attribué à S.R.)

ROSSELLI (Matteo). (Attribué à)
Florence 1578 - 1650.

837-1-78

Saint-Antoine Abbe.

T. Ronde.- D. 0,81.

Il est représenté à mi-corps, tenant de la main droite son bâton et sa clochette.

Hist. Acheté en 1825 par Fabre à Florence, 20 francs-
coni.

Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fa -
bre, Montpellier, 1828, n° 281, p. 56
(Matteo Rosselli)

JOUBIN. Cat. n° 108 (attrib. act.)

ROSSELLI (Matteo)

825-1-189



Tête de vieillard

T.H. 0,27.- L. 0,20.

Hist. Fabre , 1825

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 282, p. 56 (Matteo Rosselli)
JOUBIN. Cat. n° 109 (attrib. act.)

SALIMBENI (Ventura, dit IL BEVILACQUA) 825-1-192
Sienne 1557 - 1613.

Tête de Vierge entourée de Rayons d'or.

B. Ovale.- H. 0,19.- L. 0,14

Hist. Fabre, 1825

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 110

SARTO (Andréa del). Manière de.
Florence vers 1487 -1530.

825-I-3

Le sacrifice d'Abraham.
Esquisse.

B.H. 0,17.- L. 0,14.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
Montpellier, 1828, n°6, p.6 (André del Sarto).
RENOUVIER (Jules); Le Musée Fabre in Courrier du
Midi, n°60, 20 mai 1837.
ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°729 ,
p.202 (Ecole d'André del Sarto).
JOUBIN. Cat. n° 119.

SASSETTA (Stefano DI GIOVANNI, dit il) D.863-2-4
Ecole siennoise - 1392 - 1450

Le Christ en Croix

B.H. 0,52.- L. 0,22.

Le Christ sur la Croix est pleuré par la Vierge et Saint-Jean, de chaque coté de la Croix. Deux séraphins volent sous les bras du Christ.

Fond d'or. La partie supérieure en forme de gable triangulaire. Dans le gable, une rosace à six lobes ou est figuré un Prophète en buste. On lit sur le phylactère : "Propheta".

En 1909, Berenson attribua le tableau à la jeunesse de Sassetta et lui assigna les dates 1423-1426.

L'Attribution a été acceptée par R. Van Marle, C. Brandi de même que par R. Longhi et E. Carli (communications orales mentionnées par M. Laclotte). Elle a été contestée par J. Pope Hennessy qui pense à un artiste du Trecento.

"Il s'agit vraisemblablement de la première oeuvre parvenue jusqu'à nous du plus grand peintre siennois du Quattrocento. Encore liée par son cadre et la technique de la dorure au XIVème siècle, ce panneau annonce par son style puissant et délicat à la fois et précède directement dans le temps la Pala de l'Arte della Lana qui date des années 1423 1426" (M. Laclotte).

Hist. Collection Campana, n° 37 du Catalogue Cornu (Ecole Espagnole, Christ sur la Croix).
Musée Napoléon III, 1862.
Dépot de l'Etat, 1863.

Exp. Les Chefs-d'oeuvre du Musée de Montp., Paris, 1939 n° 102
Les Chefs-d'oeuvre du Musée de Montp., Berne, 1939 n° 81.
De Giotto à Bellini, les Primitifs italiens dans les Musées de France, Paris, 1956, n° 115.

Bibl. CROWE et CAVALCASELLE - Storia della pittura italiana, Ed. Murray, 1908, t. III, p. 121, n° 1. (Attribution à l'Ecole de Lorenzetti, première moitié du XIVème siècle.)
ALBENAS (G.d'). - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 743, p. 207 (Inconnu, Ecole florentine).
BERENSON - Central Italian Painters of the Renaissance - 1909, p. 246
BERENSON - Italian pictures of the Renaissance, 1932 p. 512 (Sassetta)

SASSETTA (Stefano DI GIOVANNI, dit il)

D.863-2-4

Bibl. JOUBIN - Cat. n° 120, pl. I.

VAN MARLE (R.) - The development of the Italian Schools of Painting, IX, La Haye, 1927, p.361 (Ecole de Sassetta)

FARE (M.A.) et BADEROU (H) - Cat.Exp. Chefs-d'Oeuvre du Musée de Montp., Paris, 1939, pp. 76-77.

Cat. Exposition. Chefs-d'oeuvre du Musée de Montp Berne, 1939, p. 21.

POPE HENNESSY (J).- Sassetta, 1939 p. 182

BRANDI (C) - Quattrocenti Senesi, 1949, p. 187

LACLOTTE (M.) - Cat de l'Exp. De Giotto à Bellini Paris, 1956, Editions des Musées Nationaux, p. 86, pl.XLIX

SASSOFERRATO (Giovanni Baptista
SALVI ,dit)
Sasseferrate, 1605 - Rome , 1685.

825-1-199

[Attribué a]

Virgo Modestissima

T.H. 0,74.- L. 0,59

En buste, la tête couverte d'un voile blanc, les
mains jointes. Tunique rouge, manteau bleu.

Oeuvres en rapport

L'Original à la National Gallery, Londres, n° 200 (The
Virgin in prayer).

Une réplique (T.74 x 61) est passée en vente à Paris,
le 19 déc. 1949 (135.000fr) Cf. Francis Spar, Annuaire du Collectionneur, 1949-50, p.199, n° 323 (La
Vierge en prière), repr.

Autre réplique ancienne (détail ,t. 48 x 36) au Musée
d'Aix-en-Provence.

Repr : L'Original a été gravé par Baronius comme pein-
ture du Guide, avec la légende "Virgo modestis-
sima ora pro nobis".

Un exemplaire figurait dans la coll. de gravures
réunie par Fabre (n° 1196, Cabinet des Estam-
pes Bibl. Mun. de Montpellier)

Hist : Fabre, 1825.

Bibl. : FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fa-
bre, Montp. 1830, n° 292, p. 38 (Sassoferra-
to- La Sainte-Vierge en oraison).

JOUBIN - Cat. n° III (La Vierge en prière. Attr
actuelle)

SASSOFERRATO (Giovanni-Batista
SALVI, dit)

837-1-80

Sainte Apolline

T.H. 0,47.- L. 0,37.

A mi-corps, la tête couverte d'un voile blanc; tuni ue rose. Elle tient de la main droite une dent avec des tenailles.

Suivant la tradition, les persécuteurs de Sainte Apolline, vierge et martyre d'Alexandrie, lui arrachèrent toutes les dents.

Hist. Fabre, 1837

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1839, n° 403, p. 93 (Une jeune vierge martyre par Sassoferrato)
JOUBIN. - Cat. n° 112 (Jeune martyre; attr. act)

SASSOFERRATO (d'après)

825-1-201

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

Lame d'argent.- H. 0,10.- L. 0,08

Copie d'un tableau grec qui se trouve dans l'église de Sainte Marie Majeure à Rome.

Hist. : Fabre, 1825.

Bibl. : FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 294, p. 58 (Sassoferrato)
ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 720, p. 199 (attr. à S.)
JOUBIN - Cat. n° 113 (attr. actuelle)

SASSOFERRATO (Giovani Baptista
SALVI dit)

825-1-200

La Sainte Vierge

Lame d'argent . H. 0,10 - L. 0,08

Copie d'un tableau grec qui se voit à Rome, dans
l'église de l'Ara Coeli.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fa-
bre, Montpellier, 1828, n° 293, p. 58 (Sasso-
ferrato)
ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n°
721, p. 199 (Attr. à S.)
JOUBIN - Cat. n° 114 (attr. acq)

SCHEDONE ou SCHIDONE (Bartolomeo)
Modène , 1570 (?) - Parme, 1615.

825-1-203

Sainte Famille

B.H. 0,29 - L. 0,39

La Vierge, l'Enfant-Jésus, Saint-Jean et Saint-Joseph dans un paysage .

Hist. : Fabre, 1825.

Bibl. : JOUBIN, cat. n° 121

SCHEDONE

825-1-202

Sainte Famille

T.H. 1,08 - L. 0,88

La Vierge est vue de face, à mi-corps; elle tient l'Enfant Jésus debout sur une table où se trouve un livre ouvert. Saint-Joseph, de profil, s'appuie sur son bâton.

Répétition ou copie du tableau du Musée du Louvre, n° 1520.

Repr. Gravé à l'eau forte par l'artiste (Bartsch, n°1)

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN , cat. N° 122.

SEBASTIANO DEL PIOMBO ou SEBASTIANO
LUCIANI. (d'après)
Venise, vers 1485 -Rome, 1547.

837-I-46

Portrait d'homme.

T.H. 0,70.- L. 0,56.

Le personnage est représenté à mi-corps, de trois quarts, la figure de face. Il porte une longue barbe noire et des cheveux longs. Il est vêtu d'une chemise blanche plissée, d'un justaucorps et d'un manteau noir qu'il ramène de la main droite sur la poitrine.

Parait être la copie d'un portrait peint vers 1516 par Sebastiano del Piombo; appartenant à M.le baron Tucher, ministre de Bavière à Vienne.-Nombreux repeints.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montpellier, 1828, n°198, p.38 (Jules Romain, un portrait qui parait être celui de Marc-Antoine Raimondi, célèbre graveur et son ami).
 RENOUVIER (J.). Le Musée Fabre in Courrier du Midi n° 60, 20 mai 1837.
 ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, n°696, p.194 (Ecole ou d'après Giulio Romano).
 JOUBIN (A.). Cat. n° 77 (attr. act.)

SODOMA (Giovanni-Antonio BAZZI, dit le). 825-I-206
Manière de.
Vercell, 1477-Sienne, 1549.

La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.

B.H.0, 20.- L. 0, I7.

La Vierge en robe rouge et manteau gris, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche vers Saint Jean dont il caresse les cheveux : de la main droite, il tient le globe terrestre.

Admiré par Stendhal lors de sa visite au Musée en 1838.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre 1828, n°301, p.60 (Le Sodoma).
 RENOUVIER (J.). Le Musée Fabre in Courrier du Midi n° 60, 20 mai 1837.
 STENDHAL. Mémoires d'un touriste, 1838.
 ALBENAS (G.d'); Cat. du Musée Fabre, 1910, n°625, p.176 (Imitation de Bazzi).
 JOUBIN. Cat. n° 20.
 JOURDA (P.). Stendhal, le baron Fabre et Montpellier, in Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, 1938, n°68, p.117.

TESTA (Pietro), dit IL LUCCHESINO
Lucques 1617 - Rome 1650.

825-1-212



L'Adoration des Mages

T.H. 1,34 - L. 0,95

Sous un portique ruiné, les trois Mages, suivis d'un cortège nombreux de serviteurs, de chevaux et de chameaux, offrent des présents à l'Enfant -Jésus. En haut, au milieu du tableau, on voit, entourée d'anges et resplendissante de clarté, l'étoile miraculeuse qui les guida dans le voyage. A droite, fond de montagnes

Repr. : Gravé à l'eau forte par Pietro Testa (Bartsch n° 3)

Hist : Fabre, 1825.

Bibl. : JOUBIN - Cat. n° 124.

TESTA (Pietro)

825-1-213

L'Annonciation.

T.H. 1,29 .L. 0,94

A gauche, la Vierge en robe rouge, agenouillée devant un prie-Dieu. A droite, l'Ange, aux ailes déployées, vêtu de rouge.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN , cat n° 125

TIARINI (Alessandro) Autour de
Bologne 1577 - 1668

825-1-25

Sainte Famille

C.H. 0,21.- L. 0,16.

Un ange agenouillé fait lire dans un livre l'Enfant Jésus assis sur un escabeau aux pieds de la Vierge (manteau bleu, robe lilas) qui tient un livre ouvert au-dessus de la scène et de Saint-Joseph (tunique violette, manteau jaune), les mains ouvertes.

Dans le fond à gauche, sous une arcature cintrée un ange conduit par la main le petit Saint-Jean-Baptiste.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux... exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 48, p. 14 (Lodovico Carracci)
JUBIN - Cat. p. 15, n° 44 (attr. à L. Carracci)

TITO (Santi di)
[Attribué à]

825-1-198

Borgo San Sepolcro, 1538 - Florence, 1603

Le Christ sur la Croix.

B.H. 0,35.- L. 0,26.

Le Crucifié au-dessus du crane d'Adam. Au fond la ville de Jérusalem. Ciel orageux.

Hist : Fabre, 1825.

Bibl.: FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 291. p. 58 (San -ti di Tito Titi).
JOUBIN - Cat. n° 127 (attribution actuelle)

VANNI (Francesco)
Sienne 1563 - 1609

837-1-89

L'Enfant Jésus porté par les Anges.

T.H. 0,36.- L. 0,26.

L'Enfant Jésus, tenant dans la main gauche le globe du monde et montrant de la main droite une croix plantée en terre, est porté par deux enfants ailés qu'on voit, l'un de face, l'autre de dos.

Dessin : Le British Museum possède un dessin, piqué pour un tableau, qui représente la même scène (Anc. coll. du miniaturiste Richard Conway; H. 0,20). Il était rangé en 1922 parmi les dessins douteux du Parmesan. Ce dessin présente quelques variantes : la Croix en est absente. L'Enfant Jésus, au centre, pose la main sur l'angelot placé à droite.

Hist. Acheté par Fabre 300 frs.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN (A.) - Cat. n° 128.

VENUSTI (Marcello) attribué à
Mantoue 1515 - Rome après 1579.

835-1-2

Jésus mis au Sépulcre.

C.H. 0,66.- L. 0,40.

On lit au dos l'inscription : Con in Signo di Michel Angelo. Dans le terrain à l'angle de droite; n° 229.

Au centre, Joseph d'Arimatee, Nicodème et leurs serviteurs, descendent le corps de Jésus au sépulcre, creusé dans le roc, sous le Calvaire.

A gauche, les Saintes femmes dans des attitudes affligées.

A droite, s'avance la Vierge, soutenue par Saint-Jean l'Évangéliste et par d'autres femmes, suivies d'un long cortège.

On reconnaît le portrait de Michel-Ange dont Venusti fut l'aide et le copiste, dans le Joseph d'Arimatee en tunique rouge qui porte le corps du Christ.

On peut reconnaître à Venusti quelque sentiment musical du coloris, grâce auquel il lui arrive parfois d'intéresser, assez vaguement d'ailleurs, un oeil friand de dissonances. (G. Paroni).

On note ici, dans le réalisme des expressions et les effets chromatiques, des réminiscences de Mantegna.

Il est probable que dans cette composition la représentation si particulière du Calvaire et du Tombeau n'est pas due seulement à l'influence du goût de Mantegna pour les formations rocheuses étranges mais qu'elle se rattache à une préoccupation symbolique ainsi que M. Frederick Hartt l'a démontré pour des oeuvres du peintre mantouan. (La Vierge aux Rochers de Mantegna in G.B.A. Dec.1952).

Dans ce tableau du Musée des Offices, comme sur la peinture attribuée à Venusti, le fond est occupé par une montagne dans les profondeurs de laquelle se voit une caverne. La montagne du Calvaire et la caverne représentant le nouveau sépulcre creusé dans le roc et qui n'avait pas encore servi de sépulture à l'homme, se retrouvent associés au fond, à droite, de la Pieta du même peintre, au National Museum de Copenhague.

Hist. Galerie Borghèse

Légué par M. Curée, ancien sénateur de l'Empire, en 1835 (La Sépulture)

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montp. 1839, n° 457, p. 107 (Venusti)
JOUBIN - Cat. n° 129 (Attr. act.)

VERONESE (Paolo GALLIARI, dit Paolo)
Vérone, 1528 - Venise, 1588.

837-I-69



Le mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie.

T.H. I, 28.- L. I, 29.

A droite, la Vierge, assise devant le stylobate d'un édifice, corsage rouge, jupe verte et manteau bleu, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui se penche en souriant vers Sainte Catherine.

La sainte, agenouillée à gauche, reçoit l'enfant et s'apprête à l'embrasser. Ses cheveux blonds flottent sous un diadème de perles. Elle est vêtue d'une robe brodée et porte sur l'épaule un voile retenu par un noeud d'orfèvrerie et jeté sur un ruche manteau de brocard or et noir, à ramages fleuris.

A droite, Saint Joseph, dont on ne voit que la tête et la main appuyée sur le berceau de l'enfant.

Peint entre 1566 et 1570, au début du séjour de l'artiste à Venise, peu après son mariage. Suivant la remarque de Mlle Florence Ingersoll-Smouse, cette peinture se rattache à une série de "Sainte Famille" qu'exécutait alors le jeune Véronèse et pour lesquelles ont posé les mêmes modèles.

Mariage de Sainte Catherine, fresque de la Villa Giacomelli à Maser.

Mariage mystique de Sainte Catherine, Venise, Eglise Sainte Catherine.

Sainte Famille avec Sainte Barbe, Florence, Offices.

Mariage mystique de Sainte Catherine, Louvre.

Sainte Famille, Musée de Bordeaux.

Mariage mystique de Sainte Catherine, Coll. du Roi d'Angleterre, Hampton-Court.

La toile de Montpellier serait une des plus anciennes de ce groupe.

Copie.

Une copie de ce tableau, exécutée par Frédéric Bazille, évoque dans l'église de Beaune la Rolande, la mémoire du jeune peintre tué en 1870. La composition du Mariage Mystique paraît avoir exercé une certaine influence sur "la Toilette" du même artiste. (1870, n° 18-I-2.) Cf. François Daulte, Frédéric Bazille et son temps, Genève, 1952, n° 59 du Cat., p. 191, repr. - Gabriel Sarraute, Catalogue de l'oeuvre de Frédéric Bazille, n° 38, repr. pl. 60 de la copie de Beaune la Rolande (à paraître).

Repr.

Gravé par Lorenzo Lorenzi, avec un grand développement en hauteur, ce qui laisserait supposer que le tableau a été coupé alors qu'il figurait dans la Raceolta del Marchese Gerini, Florence, 1786.

VERONESE (Paolo CALLIARI, dit Paolo)

837-I-69

Hist. Au XVIIIème siècle, se trouvait dans la Galerie du marquis Gerini à Florence.
Fabre, 1837.

Exp. Centenaire **Fabre**, Montpellier, 1937, n° 59.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 103.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 82.

Bibl. RENOUVIER (Jules). Le Musée Fabre in Courrier du Midi, n° 66, 1837.
 RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier in G.B.A. 1860, n° 1, p. 7.
 CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd. 1861, T. 2, pp. 228-229, 2° éd. 1872, p. 268.
 COMYNS CARR (J.). L'Art en France, 1889, p. 112.
 GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France T. 1, p. 202.
 ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 178, repr.
 LEGARET. Le Musée de Montpellier in L'Art et Les Artistes, 1920, p. 325, repr.
 REY (Robert).
 in l'Art vivant, 5 nov. 1926.
 JOUBIN. Cat. n° 24, pl. VI.
 JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, 1929, p. 24, repr.
 INGERSOLL-SMOUSE (Florence). - L'Oeuvre peint de Véronèse, in G.B.A., sept-oct. 1927, p. 213.
 FIOCCO (Giuseppe). Paolo Veronese. - Bologne, 1928, pp. 24, 194, fig. 17.
 BERENSON (Bernhard). Italian pictures of the Renaissance, 1932, p. 423.
 FLICHE (A.). Montpellier, les Villes d'art célèbres p. 120.
 DESCOSSY (Camille). Sur vingt tableaux du Musée Fabre, 1934, p. 13.
 GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934, p. 243, repr.
 FARE (M. A.) & BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 77.
 Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier Berne, 1939, p. 21.
 ORLIAC (Antoine). Veronese, 1939, p. 162, repr.

VERONESE (Ecole de)

825-1-164

Saint-François recevant les stigmates

T.H. 0,80.- L. 0,46.

Le Saint est soutenu par un ange. Au premier plan est représentée Sainte Claire, vêtue de blanc, les mains jointes. Fond de Montagnes.

Hist : Fabre, 1825.

Bibl.: FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 246, p. 48 (Paul Véronèse)
 ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 630, p. 178 (Ecole de Caliari)
 JOUBIN - Cat. n° 25.
 ORLIAC (Antoine) - Véronèse, 1939, p. 162.

VERONESE

825-1-163

Vierge et Saints
(copie par Fabre ?)

T.H. 0,80.- L. 0,46.

La Vierge, assise sur un nuage, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Deux anges sont en adoration à ses côtés. Au bas, à droite, Saint-Bernard tient le démon enchaîné à genoux. A gauche, en face de lui, Saint-Mathieu écrit sur un livre que soutient un ange.

Hist : Fabre, 1825.

Bibl. : FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 245, p. 48
(Paul Veronèse)
ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 631, p. 178 (Ecole de Véronèse)
JOUBIN - Cat. n° 26 (attr. actuelle)
ORLIAC (Antoine) - Véronèse, 1939, p. 162.

ZUCCHERO (Taddeo) 825-1-140
(Attribué à) .Sant Angelo in Vano, 1529 -Rome ,1566

L'Annonciation.

Albatre : H. 0,18 .- L. 0,18

Au dos, écrit de la main de Fabre : Taddeo Zuccheri.

A gauche, l'ange entre dans la chambre, une branche de lis à la main. A droite, la Vierge agenouillée lève les yeux vers le Saint-Esprit qui, sous forme de colombe, descend du Ciel dans la lumière.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE.- Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 196, p. 38 (Giuseppe Cesari dit le Josepin : la Visitation angélique).
JUBIN - Cat. n° 135, (attr. act.)

ZUCCHERI (Federigo ou Taddeo) , 825-1-224
Un des.-Ecole romaine, deuxième moitié du XVI^{ème}
siècle.

Le Père éternel soutient sur ses genoux le corps de
son fils.

C.H. 0,41 - L. 0,32.

Au dos est écrit de la main de Fabre : Federico Zucche-
-ri, peut -être Taddeo Zuccheri.

Deux anges aux ailes d'or, soulèvent les bras du
Christ dont le corps repose sur les genoux de son père
A l'entour, des chérubins.

Hist : Fabre, 1825.

Bibl.: FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fa-
-bre, 1828, n° 335, p. 68 (Federigo Zuccheri).
ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n°
751, p. 209 (Inconnu des Ecoles Italiennes,
XVI^{ème} siècle)
JOUBIN - Cat. n° 136 (Attr. actuelle)

Ecole ~~Hollandaise~~ *Milanaise*
XVIème siècle.

825-I-29

Le Christ bénit le monde.

T.H. 0,62.- L. 0,48.

Le Christ tient dans la main gauche le globe surmonté d'une croix d'or et fait de la main droite le geste de la bénédiction. Derrière lui, on voit les têtes de Saint Pierre, de Saint Jean et de deux autres apôtres.

Il s'agit d'une copie postérieure à Cesare da Sesto.

Hist. Fabre, 1825.

- Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 54, p.15 (Cesare da Sesto).
COURRIER DU MIDI, 1830, n° 60.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 750 p.209 (attr. act.)
JOUBIN. Cat. n° 140.

Ecole Milanaise

878-2-9

Sainte Marie-Madeleine

B.H. 0,35.- L. 0,45.

A mi-corps, de trois-quarts ; elle tient dans les mains un vase de parfums.

Hist. Don Alfred Chaber, 1878

Bibl. JOUBIN - Cat. n° 141.

Ecole Lombarde.
XVIème siècle.

878-2-4

Leda

T.H. 1,25.- L. 0,61.

Debout, nue, le corps de face, la tête inclinée vers le cygne. Derrière elle, deux femmes tiennent un manteau et s'appêtent à la couvrir.

Réminiscences de Véronèse dans les types féminins

Hist. Don Alfred Chaber, 1878.

Bibl. MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 463, p 119 (Niccolo dell'Abate)
JOUBIN - Cat. n° 142 (Attr. act.)
POULAIN -(G) - Paul Valéry au Musée Fabre, in
Itinéraires, Montpellier, 1942, p. 30



837-I-20

Ecole Lombarde.

Saint Marc, évangeliste.

B.H. 0,73.- L. 0,59.

En buste, de trois quarts, il tient de la main gauche un livre ouvert et, de la droite, une plume.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 37, p.13 (Caravage)
RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier in G.B.A., 1860, T.V, p.10.
JOUBIN. Cat. n° 143 (attr.act.)

Ecole Lombarde

878-2-1

Etude pour une Suzanne.

T.H. 0,52.- L. 0,41.

Femme en buste, presque de face, la tête de trois-quarts à gauche; elle ramène avec la main une draperie sur la poitrine.

Hist. Acquis à Parme par M. Chaber.
Don Alfred Chaber, 1878.

Bibl. MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 508, p
130 (attr. à Corrège)
JOUBIN - Cat. n° 4 (Manière de Corrège ; Etude de
nu, pour une Suzanne au bain ?)

Ecole Vénitienne. XVIème siècle.

837-1-41.

Portrait d'un vieillard.

T.H. 0,62.- L. 0,49.

En buste, de face. Cheveux blancs; barbe en pointe. Grande collerette blanche.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1839, n° 135, p. 37 (Ecole italienne)
MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 614, p. 154 (attr. act.)
JOUBIN (A) - Cat. n° 146.

Ecole Vénitienne

878-2-5

Portrait d'un Sénateur vénitien.

T.H. 1,20.- L. 0,99.

A mi-corps, de trois-quarts à droite; il est vêtu d'une robe de velours rouge, doublée d'hermine.

Style du Tintoret.

Hist. Don Alfred Chaber, 1878.

Bibl. MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 602, p. 151 (Tintoret).
 ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, Montpellier 1910, n° 757, p. 210 (attr. act)
 JOUBIN - Cat. n° 147.

Ecole Vénitienne
XVIème siècle.

48-5-1

Diane surprise par Actéon.

T.H. 1,05.- L. 1,25.

Dans un paysage boisé, à l'ombre d'un figuier, les nymphes se baignent dans une calme rivière.

De gauche à droite, au premier plan, l'une d'elles, vue de face, une seconde, vue de dos, tentent de dissimuler leur nudité derrière leurs draperies rouges; une troisième esquisse le même geste.

Sur la droite, au second plan et dans le haut de la composition, Diane, menue, assise sur un bloc de pierre, tourne la tête vers l'intrus que désigne une de ses compagnes.

Actéon, un bonnet rouge sur ses blonds cheveux, une draperie verte sur les cuisses, contemple la scène appuyé sur un baton.

Hist. Legs Pannet, 1947.

Ecole Bolonaise.
XVIIème siècle.

837-1-40

Jésus-Christ apparait à Marie-Madeleine sous la figure
du jardinier

T.H. 0,85.- L. 1,05.

A gauche, la Sainte, en robe gris bleu et manteau d'or, est agenouillée devant le Christ qui se tient debout, vêtu d'une draperie blanche, la tête nimbée. Fond de paysage.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier 1828, n° 100, p. 24 (Ecole Italienne)

MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1890; n° 612, p. 154 (Ecole romaine)

ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 763, p. 211 (attr.act.)

JOUBIN - Cat. n° 150.

Ecole Bolonaise

895-7-45

Ecce Homo

T.H. 0,49.- L. 0,40.

Tête de Christ couronnée d'épines. Fragment d'une étoile ou était représentée la Flagellation.

Hist. Legs Bouisson-Bertrand, 1895.

Bibl. ITIER - Supplément au Cat. du Musée Fabre (Coll. Bouisson Bertrand), Montpellier, 1896, n° 45, p. 13 (Guido Reni)
 ALBENAS (G. d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 768, p. 212 (Italie, XVIIème siècle).
 JOUBIN - Cat. n° 155 (attr. act)

Ecole Bolonaise

806-8

Portrait d'Homme.

C.H. 0,21.- L. 0,16.

En buste, de trois quarts. Vêtement noir et col blanc.

Hist. Ancien fonds de la Ville, avant 1806.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 104, p. 24 (Ecole italienne, Portrait d'un moine)

ALBENAS (G d') - Cat du Musée Fabre, 1910, n° 765 (Italie, XVIIème siècle, Portrait d'homme ; confondu avec le Portrait d'un Moine, considéré comme absent)

JOUBIN - Cat. n° 152 (attr. act)

Ecole Génoise.
XVIIème siècle.

875-2-2

Portrait de Jeune femme

T.H. 0,51.- L. 0,40.

De face. Corsage de brocard d'or et manteau verdâtre.

Hist. Don Alfred Chaber, 1875 (Tête de jeune romaine peinte à Rome par Sébastien Bourdon)

Bibl. MICHEL (E.) - Cat. du Musée Fabre, 1879, n° 138, p. 32 (Ecole Bolonaise)
ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 766, p. 212 (Ecole Génoise)
JOUBIN - Cat. n° 153.

Ecole Génoise

825-1-56

Paysage et animaux

T.H. 0,60.- L. 0,85.

Au premier plan, vaches et moutons paissant devant une flaque d'eau. Derrière, des taillis et des arbres jaunis par l'automne. Fond de montagnes

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 99, p. 24 (Ecole Italienne)
JOUBIN - Cat. n° 154 (Attr. act)

Ecole Napolitaine, deuxième moitié
du XVIIIème siècle.

843-1-1

L'Adoration des bergers

T.H. 3,65.- L. 2,87

La Vierge, ayant devant elle l'Enfant Jésus dans son berceau, reçoit les hommages de quatre bergers qui arrivent sur la gauche, apportant un agneau, et de cinq paysans, à droite, porteurs d'oeufs, de fruits et de légumes.

Saint-Joseph est assis sur un degré de pierre, à gauche, au premier plan.

On croit reconnaître l'auteur du tableau dans le personnage dont la tête apparaît, à gauche, derrière le berger qui offre l'agneau.

Aux pieds de la Vierge sont disposés une grande corbeille de fruits et deux citrouilles rappelant les peintures de bodegones.

Le fond d'architecture, ouvert sur la campagne rappelle le déambulatoire d'un amphithéâtre romain.

Au-dessus de la Vierge, deux petits anges enlacés dansent sur un nuage. Plus haut, dix angelots exécutent un concert autour d'un livret portant l'inscription "Gloria in excelsis Deo".

Sur le degré de pierre où est posé le berceau du Christ, sont peints deux écussons entourés d'une cordelette noire et blanche : l'un, d'azur à trois barres d'or, l'autre, d'azur à trois colonnes d'or, posées 2 et 1 et une merlette du même en abîme. Malgré les recherches effectuées dans l'Italie du Sud et en Espagne, ces armoiries celles de deux époux n'ont pu être identifiées.

Toile considérable qui, par sa vivacité et son brio, paraît contenir en germe l'art des Van Loo. Suivant M.R. Longhi, elle n'est pas attribuable à Sebastiano Rizzi; elle rappelle les oeuvres de Giovanni Andrea Coppola, dans l'église de Gallipoli (Pouilles)

Hist. Vente Aguado, mars 1843, n° 95 du catalogue; adjugé 999 fr à M. Collot, qui l'offrit au Musée. (La Sainte Famille visitée par des pasteurs et des habitants de la campagne accourus pour offrir à l'Enfant Jésus un tribut de fleurs et de fruits). M. Collot l'attribuait à Gérard de Lairesse.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montp 1843, n° 382 bis, p. 101 (Don Francisco Rizzi ou Ricci, Madrid 1608-L'Escorial 1685)
BIS (Clément de) - Les Musées de Province, p. 269
JOUBIN - Cat. n° 101, (Sebastiano Rizzi), pl. VII

Ecole Romaine .XVIIème siècle

D.876-1-2

Vue de Rome
vers 1660.

T.H. 1,17.- L. 2,19.

Au premier plan, Saint-Pierre ; à gauche le palais et les jardins du Vatican, puis le château Saint-Ange et les Borghi menant vers la colonnade du Bernin.

A droite, le Janicule, et, sur l'emplacement des jardins de César, la Villa Doria-Pamphili et ses jardins.

La ville de Rome apparait dans l'enceinte aurélienne dont on peut localiser les différentes portes. Allongement marqué de la perspective du Tibre qui place l'Isola Teverina plus à droite qu'on ne l'attendrait

Près du fleuve, le haut rectangle du Palais Farnèse. On reconnaît plus loin le Panthéon, l'Arc de triomphe de Constantin, le Colisée, quelques colonnes du Forum, la pyramide de Sextius, les églises baroques.

Vers la gauche, la Trinité des Monts et la Villa Médicis. Effets de lumière sur les décrochements du mur d'enceinte.

A gauche, au premier plan, un homme, une femme un enfant habillés en pèlerins. A l'horizon, les monts de la Sabine.

Hist. Ancienne collection du Roi.
Puis au Louvre (Cat.Vilâot,n° 539)
Envoi de l'Etat, 1876.

Bibl. JOUBIN - Cat. n° 160.

Ecole Romaine.

825-1635

La Decollation de Saint-Jean-Baptiste.

B.H. 0,29.- L. 0,56.

Le bourreau ramasse en riant la tête de Saint Jean-Baptiste étendu à ses pieds. Dans le fond, Salomé qu'on aperçoit derrière les barreaux de la prison, tient un bassin pour recevoir la tête.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 66, p. 18 (Daniel de Volterre)
ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 752 p. 209 (Ecole Italienne, XVI siècle)
JOUBIN - Cat. n° 161 (attr. act)

Ecole Italienne.
Début du XVIIème siècle.

55-2-1

Les Noces de Cana

T.H. O,33.- L. O,49.

Autour d'une table couverte d'une nappe blanche où sont disposés les éléments d'un modeste repas, sont assis huit personnages, pour la plupart en costume du début du XVIIème siècle.

Sur la gauche, près du Christ qui joint les mains la Vierge voilée, vêtue d'un manteau bleu, donne à l'ordre de faire ce que son fils lui dira à l'échanson, coiffé d'un turban vert, à peu près nu, aux chairs couleur de brique, accroupi de face au centre du tableau et contemplant la coupe déjà emplie du vin retiré d'une des amphores qui l'entourent.

A coté du Christ, les jeunes époux, la jeune femme vêtue d'une robe noire à crevés blancs et son mari, amoureuxment penché vers elle.

Près d'eux, un vieillard à manteau rouge, fait un geste d'étonnement; un personnage plus jeune suit la scène avec intérêt, de même que deux autres convives sur la droite, une femme en robe et bonnet rouge, portant une fraise godronnée et un homme, à fraise identique, vêtu de chamois, de vert olive et de gris, assis sur un tabouret à coussin rouge.

Derrière la table, un homme debout.

L'Oeuvre est aux confins du maniérisme et de la réalisme. Le petit maître qui en est l'auteur a multiplié les violents effets de clair obscur. L'ensemble se ressent de "la magie théâtrale de la tradition des Bassan" dont l'influence se marque dans le type de la Vierge, alors que l'échanson, dont le type reparait dans la Décapitation de Saint-Jean-Baptiste par Claude Vignon (Tours, 1593-Paris, 1670), Paris, Eglise Saint-Gervais, parait d'une solidité toute caravagesque.

Accents lumineux "brusques et vibrants", sur les visages pleins de douceur, sur les mains et les blancs des costumes. La touche empatée et très libre, traduit une exécution vive, un peu baclée.

Hist. Achat de la ville, 1955.

Ecole Vénitienne.
XVIIIème siècle.

876-3-I

Le Fondak des marchands turcs à Venise (?).

T.H. 0,25.- L. 0, 62.

Une vaste salle avec des personnages en costume oriental. Au fond, au milieu, une cheminée; des tables où siègent de possibles marchands. Par une grande baie cintrée on aperçoit une partie de la façade du fondak.

L'attribution au peintre Alessandro Magnasco , (Gènes, 1667 ou 1681-1749) n'a pas été retenue, à la suite de l'Exposition Magnasco à Gènes (1749); en dépit de l'art capricieux, instinctif et de l'exécution magique de cette petite toile. Toutefois, le nom de Magnasco trouve des défenseurs, en raison de l'apparement du tableau avec une peinture du Musée de Strasbourg.

La présence d'un palmier a fait également mettre en doute la localisation de la scène à Venise.

Hist. Bruyas, 1868.

Bibl. ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°734, p.204 (Giambattista Tiepolo).

LEGARET (G.) Le Musée de Montpellier in L'Art et les Artistes, 1920.

JOUBIN. Cat. n° 162 (Inconnu, Ecole Vénitienne du XVIIIème siècle).



02-8-1

Ecole Vénitienne
XVIIIème siècle.

Suzanne et les vieillards

T.H. 0,66.- L. 0,56.

Elle est vue de face, en buste, les deux mains ramenant une draperie sur sa poitrine. A gauche, deux têtes de vieillards.

Hist. Legs Barnier, 1902.

Bibl. ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 594
p. 169 (Inconnu, Ecole française du XVIIIème siècle)

ECOLEES ITALIENNES - ECOLE ESPAGNOLE.

--

ECOLEES ITALIENNES

ALBANE.	- Loth et ses filles.	2
	- Adam et Eve chassés du paradis terrestre.	3
ALLORI (Alessandro).-	Vénus et l'Amour ou Vénus victrix.	4
	- Saint Jean-Baptiste dans le désert.	6
ALLORI (Cristofano).-	La Vierge et l'Enfant Jésus sur ses genoux.	7
	- Etude pour un David.	8
AZEGLIO.	- Brigand de la campagne de Rome.	9
BALDUCCI (attribué à).-	Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.	10
BAROCHE.	- Tête d'ange ,de profil.	11
BARONZIO.	- La Dormition et l'Assomption de la Vierge.	12
BARTOLOMMEO (d'après fra).-	Sainte Famille.	14
BASSAN.	+ Portrait d'Astorre II Baglione.	15
	- L'Annonciation aux bergers.	16
	- Judas et Thamar.	17
BERNIN.	- Autoportrait.	18
BISSOLO.	- Le Christ.	19
BOTTICELLI (Ecole de).-	La Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit Saint Jean.	20
BRESCIANINO.	- Portrait de jeune homme.	21
BRONZINO.	- Portrait d'un amateur d'art.	24
CAMPOVECCHIO.	- Etude de paysage à Tivoli.	25
CANLASSI.	- Jeune martyre.	26
CARAVAGE (Ecole de).-	Ecce Homo.	28
CARDI.	- Ecce Homo.	29
	- La Fuite en Egypte.	30
	- Saint François recevant les stigmates.	31
CARRACCI (attribué) Agostino).-	Descente de croix.	32
	- La Carcasse ou le Stregozzo.	33
CARRACCI (Antonio Marziale).-	Le Martyre de Sainte Cécile.	43

ten

CARRACHE (Annibale).-	Crucifiement de Saint Pierre.	34
	- Pieta.	35
	- La Résurrection.	36
	✕ Saint Sébastien.	37
	- Paysage d'automne.	38
	- La Vierge et Saint François.	41
	- Sainte Famille.	42
CARRACHE (attribué à Annibale).-	Portrait d'homme.	39
	- Tête de Christ couronné d'épines.	40
CARRACHE (Lodovico).-	Le Christ au Jardin des oliviers.	48
	- Vierge et Saints.	49
CASTIGLIONE.	- Scène biblique.	50
CLEMENTI.	- Portrait de Charles-Emmanuel III.	51
CORREGE.	- Le Christ au Jardin des oliviers.	52
	- Etude de nu.	53
CORTONE (attribué à Pierre de).-	Sacrifice antique.	54
DOLCI.	- La Vierge au lis.	55
	- Le Christ, sauveur du monde.	56
DOMINIQUIN (attribué au).-	Sainte Agnès.	57
DOMINIQUIN.	- Portrait d'un jeune homme.	58
	- Jésus Christ va prêcher sur la montagne.	59
	- Portrait du cardinal Jean IV, de Bonsi.	60
DOMINIQUIN (d'après le).-	Le Roi David jouant de la harpe.	63
FARINATI (attribué à).-	Portrait de vieillard.	64
FETI (attribué à).-	Portrait de Saint François de Borgia.	65
FIGINO (d'après).-	Portrait de Saint Charles Borromée.	67
FRANCESCHINI.	- Le Père éternel dans sa gloire, soutenu par des anges.	68
GAROFALO.	- Martyre de Saint Sébastien.	69
GIORDANO.	- Sainte Famille.	70
GIOVANNI DI FRANCESCO (attribué à).-	La Nativité et l'Adoration des Mages.	71
GRIMALDI (attribué à).-	Paysage.	74
GRIMALDI.	- Paysage.	75
GUARDI.	- Vue du Grand Canal et du pont du Rialto à Venise.	76
GUERCHIN.	- Le Prophète Isaie.	81
	- Saint François en méditation.	77
	- Saint Jean-Baptiste.	79

120
(4)

GUERCHIN (attribué à)- Tête de jeune homme.	78
GUERCHIN (d'après le).- Sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.	80
LAURI. - Vénus et le satyre.	82
LOCATELLI. - Paysage.	83
- Paysage.	84
LUNETTI. - Nativité.	85
LUTTI. - L'Enfant Jésus endormi.	86
MICHEL-ANGE.- Le Jugement dernier.	87
MOLA. - Sainte Famille.	88
- Laban cherchant ses idoles.	89
- Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert.	90
MONTAGNA. - Tempête sur la mer.	91
- Marine avec Jonas, avalé par le monstre.	92
MONTE RUBIANO.- La Vierge du Bon-Secours.	93
NICCOLO DI PIETRO (attribué à).- Sainte Véronique.	96
- Le Christ couronné, d'épines.	97
OTTINI. - Le Christ mis au Sépulcre.	99
PALIZZI. - Chèvres des Abruzzes.	100
PALMA le jeune.- Le Massacre des habitants d'Hippone.	101
PANINI. - Ruines antiques.	102
PARMESAN (d'après le).- La Madone à la rose.	103
PRETI. - Un Prophète.	104
- Moïse sur le Sinaï.	105
PROCACCINI. - Tête de Sainte Marie-Madeleine.	107
PULIGO. - Sainte Famille.	108
PULZONE (attribué à).- Portrait d'un prêtre.	109
RAPHAEL SANZIO (d'après).-Portrait de Laurent de Médicis.	110
RAPHAEL SANZIO.- Saint Michel terrassant le démon.	112
- La Vierge à la chaise.	113
- La Transfiguration.	114
RENI. - Saint Pierre repentant.	116
- La Sainte Vierge.	118
- Sainte Agathe.	119
- La Vierge et l'Enfant Jésus.	120
RENI (manière de).- La Sainte Vierge.	115
RENI (d'après).- Saint François en extase.	117



ROSA.	- Paysage.	121
	- Marine.	123
	- Paysage.	124
	- L'Ecuelle de Diogène.	125
ROSA (attribué à).	- Tobie et l'Ange.	122
ROSA (Ecole de).	- Une Marche de cavalerie.	126
ROSSELLI.	- Tête de vieillard.	128
ROSSELLI (attribué à).	- Saint Antoine, abbé.	127
SALIMBENI.	- Tête de Vierge entourée de rayons d'or.	129
SARTO (Manière de del).	- Le Sacrifice d'Abraham.	130
SASSETTA.	- Le Christ en croix.	131
SASSOFERRATO.	- Sainte Apolline.	134
	- La Sainte Vierge.	136
SASSOFERRATO (attribué à).	- Virgo modestissima.	133
SASSOFERRATO (d'après).	- La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.	135
SCHEDONE.	- Sainte Famille.	137
	- Sainte Famille.	138
SEBASTIANO DEL PIOMBO.	- Portrait d'homme.	139
SODOMA (manière du).	- La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.	140
TESTA.	- L'Adoration des Mages.	141
	- L'Annonciation.	142
TIARINI (autour de).	- Sainte Famille.	143
TITO (attribué à).	- Le Christ sur la Croix.	144
VANNI.	- L'Enfant Jésus porté par les anges.	145
VENUSTI (attribué à).	- Jésus mis au sépulcre.	146
VERONESE.	- Le Mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie.	147
VERONESE (Ecole de).	- Saint François recevant les stigmates.	149
VERONESE (d'après).	- Vierge et saints.	150
ZUCCHERI (attribué à Taddeo).	- L'Annonciation.	151
ZUCCHERI (Federigo ou Taddeo).	- Le Père éternel soutient sur ses genoux le corps de son fils.	152
ECOLE MILANAISE.	- Le Christ bénit le monde.	153
	- Sainte Marie Madeleine.	154
ECOLE LOMBARDE.	- Leda.	155
	- Saint Marc, évangéliste.	156
	- Etude pour une Suzanne.	157

ECOLE VENITIENNE.	- Portrait d'un vieillard.	158
	- Portrait d'un sénateur vénitien.	159
	- Diane surprise par Actéon.	160
	- Le Fondak des marchands turcs à Venise (?).	170
	- Suzanne et les vieillards.	171
ECOLE BOLONAISE.	- Jésus Christ apparait, à Marie Madeleine sous la figure du jardinier.	161
	- Ecce Homo.	162
	- Portrait d'homme.	163
ECOLE GENOISE.	- Portrait de jeune femme.	164
	- Paysage et animaux.	165
ECOLE NAPOLITAINE.	- Adoration des bergers.	166
ECOLE ROMAINE.	- Vue de Rome.	167
	- La Décollation de Saint Jean-Baptiste.	168
ECOLE ITALIENNE.	- Les Noces de Cana.	169

====

ECOLE ESPAGNOLE

ANTOLINEZ.	- Autoportrait.	173
ESPINOS.	- Fleurs encadrant une porte de Valence.	174
MENENDEZ (attribué à).	- Fruits d'Espagne.	175
MURILLO (genre de).	- La Madeleine.	176
PANTOJA DE LA CRUZ (autour de).	- Portrait d'un jeune prince.	177
RIBERA.	- Sainte Marie l'Egyptienne.	178
RIBERA (attribué à).	- Tête d'apôtre.	181
RUSINOL.	- Jardins de Majorque.	182
SARABIA.	- La Vierge et l'Enfant Jésus.	183
ZURBARAN.	- L'Ange Gabriel;	184
	- Sainte Agathe.	186
	- L'Assomption de la Vierge.	189
	- Apollon écorchant Marsyas.	190

====

